La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 6 avril 1955 — No 20



LE PRINTEMPS DANS L'AIR — Les bourrasques et les poudreries de mars n'ont aucunement découragé ces deux infirmières de l'Amée qui se sont achetées des chapeaux en prévision de Pâques et de la belle saison. (Photo de la Défense nationale)

Invitation est faite à tous les Canadiens français de la ville et de la banlieue d'Edmonton

à assister à un grand Ralliement

organisé sous les auspices du Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

Ce Ralliement aura lieu à 10318-100e avenue le dimanche, 17 avril, 1955 entre 1h.30 et 5h.

BIENVENUE A TOUS!

"La Survivance" se joint à l'Association canadienne-française de l'Alberta pour offrir à tous ses lecteurs ses meilleurs voeux de "Joyeux Pâques"



Me André Déchène, C.R., président général de l'A.C.F.A., qui présentera le Conférencier-invité, lors du Ralliement d'Edmonton, organisé par le Cercle local.



L'Honorable Lucien Maynard, C.R., Procureur-général de l'Alberta qui sera le Conférencier-invité au grand Ralliement du 17 avril prochain.

Les "Amis de l'A.C.F.A."

Ont versé la somme de $25.00

Administration provinciale des Soeurs de l'Assomption.
Dr L.-O. Beauchemin.
M. Edouard Cimon.
Me Louis LeBel.
Mme Antoinette Patenaude
M. Léo Rémillard.
M. Emilien Rochette.
R. P. Emile Tardif, o.m.i.

Total de la semaine: $200.00

Grand Total: $1,650.00

Adressez vos contributions de $25.00 à
M. Louis Desrochers, Trésorier
10010 - 109e rue,
Edmonton Alta.

OBSERVATOIRE

Félicitations

Tous les Albertains ont été très heureux d'apprendre les succès obtenus par l'un des leurs, M. Bernard Turgeon.

Fils de M. et Mme Noël Turgeon et ancien membre de la Chorale de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, Bernard vient de se voir octroyer une Bourse de $1,000.00, à titre de meilleur chanteur masculin au concours des "Singing Stars of T-Morrow", pour l'année 1954-55.

C'est là le couronnement de plusieurs années d'un travail sérieux et ardu qui est venu compléter ce qu'un talent naturel lui avait accordé avec grande générosité. Ceux qui l'ont écouté à la Radio, dimanche soir dernier, ont été à même d'apprécier les progrès accomplis par M. Bernard Turgeon et d'évaluer par le fait même, l'étendue de son mérite.

"La Survivance" est très heureuse de présenter à M. Bernard Turgeon ses plus sincères félicitations. A cet hommage nous voulons joindre ses chers parents, M. et Mme Noël Turgeon, qui ont pris une si grande part dans son développement artistique.

J. P.

Politique provinciale

Deux députés créditistes démissionnent

Copropriétaires d'un immeuble loué du Gouvernement.

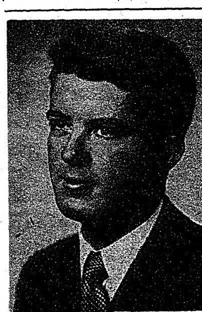
Edmonton. — Deux députés créditistes de l'Assemblée législative albertaine ont démissionné, jeudi dernier, après qu'on eut révélé qu'ils avaient loué un immeuble au gouvernement provincial, à Edmonton.

MM. John C. Landeryou, de Lethbridge, et Roy S. Lee, de Taber, ont remis leur démission quand l'Assemblée a repris la discussion des affaires régulières, après une enquête de deux jours sur quatre transactions immobilières du gouvernement, par le comité des comptes publics. Les transactions avaient suscité de la part de l'opposition des accusations de gaspillage et d'extravagance.

Le comité comprenant les 61 députés de la Chambre, ont appris que M. Landeryou, M. Lee et M. William McNab, de Lethbridge, avaient acheté, l'an dernier, l'immeuble provincial numéro 2, à Edmonton, qui est loué au gouvernement. L'immeuble et le bail sont administrés par une compagnie de placements.

La loi défend à une personne de siéger à la Chambre si elle détient un contrat avec le gouvernement ou a reçu de l'argent du public.

MM. Landeryou et Lee ont dit qu'ils seraient candidats aux élections complémentaires, rendues nécessaires à la suite de démission. La date de ces élections n'a pas encore été fixée.



M. Bernard Turgeon

Programmes spéciaux à CHFA

JEUDI SAINT:
8.15 à 8.30 p.m.
l'enchantement du Jeudi saint.
VENDREDI SAINT:
10.00 à 10.30 a.m.
La danse des morts.
10.30 à 11.00 a.m.
La Passion (de Charles Peguy)
3.00 à 3.45 p.m.
Le Chemin de la Croiv (de l'église Saint-Joachim)
3.45 à 4.00 p.m.
Musique de Concert.
4.00 à 4.05 p.m.
Radio-journal.
4.05 à 4.15 p.m.
Intermède.
4.15 à 4.30 p.m.
Radio-Marie.
4.30 à 5.00 p.m.
Le premier Crucifix.
5.00 à 5.15 p.m.
Quelles nouvelles.
5.15 à 5.30 p.m.
Sermon sur la mort.
5.30 à 5.45 p.m.
Radio-Sacré-Coeur.
9.00 à 9.30 p.m.
Choeur de Bach.
9.30 à 10.00 p.m.
L'invité de la terre.
PAQUES:
8.00 à 10.00 a.m.
Messe en rite ruthène, diffusée de l'église St-Basil.
7.00 à 7.30 p.m.
Programme spécial de Pâques.

Dernière heure

Ottawa. — M. Walter Harris a prononcé, hier soir, son discours sur le budget pour l'année fiscale 1955-56. — Les impôts sur le revenu personnel ont été diminués de 12 à 13%, à partir du premier juillet. — Les impôts indirects sur les automobiles ont été réduits, et ceux sur les pneux et les chambres à air, éliminés. — Les taxes sur les cigarettes, les liqueurs, la bière et les boissons alcoolisées, restent inchangées.

* * *

Londres. — Sir Winston Churchill a donné hier sa démission en tant que premier ministre du gouvernement britannique. Il est remplacé par M. Anthony Eden.

* * *

Washington. — Le président Eisenhower a déclaré que le monde libre fera appel de temps à autre à la sagesse de Sir Winston, pour profiter de son expérience.

* * *

New-York. — M. John Foster Dulles considère la situation en Extrême Orient comme extrêmement sérieuse.

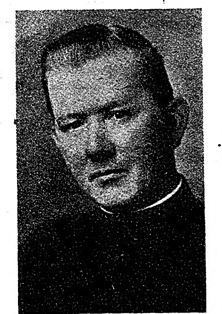
* * *

Londres. — La grande Bretagne a aujourd'hui un nouveau premier ministre. Il s'agit de Sir Anthony Eden, ancien secrétaire au Foreign Office, l'héritier présomptif de Sir Winston Churchill pendant plusieurs années. Le diplomate britannique a accepté ce matin la demande que lui a faite la Reine, de former un nouveau gouvernement. Il a prêté serment au Palais de Buckingham, prenant ainsi officiellement possession des fonctions de son illustre prédécesseur.

* * *

Moscou. — L'Union Soviétique a été informée par les trois puissances occidentales, qu'elles n'accepteront pas un traité de Paix Russo-autrichien, qui ne garanti pas entièrement l'indépendance et la liberté totale de l'Autriche. Cette mesure semble avoir pour but d'empêcher les Soviets d'imposer un traité de Paix non satisfaisant, au cours des prochains entretiens du Chancelier Julius Raab à Moscou.

De passage



Le T. R. Père Léo Deschatelets, o.m.i., Supérieur Général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée était de passage à Edmonton, jeudi soir dernier. Une vingtaine d'Oblats se sont rendus à la gare et lui ont offert leurs hommages. Le Révérendissime Père est descendu du train de Vancouver et immédiatement monté sur celui de North Battleford.

La diversité: grande force de la nation canadienne

Paroles du T. Hon. M. Vincent Massey

Sherbrooke. — Le très hon. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, a déclaré, la semaine dernière, que notre pays a prouvé qu'il y a "beaucoup de force dans la diversité".

Plusieurs régions du Canada possèdent des qualités particulières et notre "pays est si grand qu'il arrive souvent que ces régions soient séparées non seulement par des milliers de milles, mais par l'ignorance réciproque", a-t-il déclaré à Sherbrooke lors d'une allocution devant un club social.

On se demande souvent si le fait que des régions d'un même pays soient si différentes constitue un avantage ou un désavantage", a-t-il continué. "Notre force serait sans doute affaiblie si toutes ces régions n'avaient pas certaines convictions communes de base, certains liens qui nous unissent les uns aux autres et qui nous donnent nos caractéristiques canadiennes.

"D'un autre côté, comme nous le savons tous, il y a beaucoup de force dans la diversité. Et au Canada, nous l'avons prouvé.

"Combien le monde serait sans couleur si notre planète était habitée par des gens qui auraient tous les mêmes goûts, parleraient la même langue et, ce qui serait encore pire, seraient tous de la même opinion".

Notre mode de vie canadien "est né de la diversité et a grandi dans la tolérance et le respect pour les différences.

"L'unité canadienne n'est pas représentée par le "creuset de l'assimilation" mais plutôt par un orchestre jouant en parfait accord.

"Cette harmonie est due au fait que tous les instruments laissent échapper un son différent", a terminé M. Massey, qui effectue présentement une tournée de cinq jours dans les cantons de l'est.

Le nouveau Code pénal est entré en vigueur vendredi dernier.

Après cinq ans d'étude, les 1,100 articles du Code adoptés en 1892, il n'en reste que 750.

Ottawa. — Un nouveau code spécial canadien résultant de plus de cinq ans d'étude est entré en vigueur le premier avril dernier.

Le nouveau code remplace le salmigondis de lois relatives aux crimes, mis en vigueur pour la première fois en 1892, et auquel, à peu près chaque session, avaient été ajoutés de nouveaux chapitres.

Quand la revision massive commença en 1949, il y avait là plus de 1,100 acticles, rédigés dans une langue obscure, ambiguë et archaïque. Quelques-unes de ces articles répétaient des stipulations d'autres articles ou faisaient double emploi avec elles.

Tout cela, estiment les parlementaires et les avocats, a été éliminé. Les 750 articles du nouveau code sont rédigés d'une façon plus simple et plus claire que ceux de l'ancien.

C'est un livre qui n'atteindra probablement jamais de tirages fabuleux, mais le profane peut le comprendre.

Premier travail

Deux commissions royales, présidées toutes deux par le juge en chef W. M. Martin, de la Saskatchewan, ont travaillé à cette revision, avant de remettre leur première rédaction du code au Parlement pour autres modifications.

La première commission, instituée, en 1949, posa les principes généraux à suivre dans la rédaction du nouveau code. La seconde, instituée en 1951, prépara la première rédaction qu'elle fit accompagner d'un rapport, le tout étant remis au ministre de la Justice, l'hon. Stuart Garson, en janvier 1952.

Une commission du Sénat, présidée par le sénateur Salter Hayden, libéral d'Ontario, étudia ce projet clause par clause, mais le Parlement s'ajourna avant que la commission ait eu le temps de faire rapport.

Dernières étapes

Les officiers du ministère de la Justice, durant l'été de 1952, firent d'autres revisions à la version première, à la lumière de l'étude sénatoriale et, quand le Parlément se remit à l'oeuvre, en novembre, le Sénat reprit son étude du texte suggéré.

Le Code reçut finalement l'approbation de la Chambre haute en janvier 1953, puis fut confié aux Communes où une commission présidée par l'avocat Don Brown libéral d'Essex, en fit un examen détaillé.

Le Parlement se prorogea avant que le rapport de cette commission ne fasse l'objet d'un projet de loi. Toutefois, le projet fut présenté en janvier 1954 et adopté en juin de la même année.

A travers les divers stades d'étude, certains articles furent changés et rechangés. Il y eut plus de 250 modifications à la première rédaction. Il fallut par exemple, trois amendements pour établir le droit d'appel dans les cas d'offenses au tribunal (contemps of court).

La première modification avait été apportée au Sénat, où l'hon. sénateur A. W. Roebuck, ancien procureur général de sa province, fit adopter une mesure prévoyant appel contre la condamnation et la peine, si l'offense avait été commise en dehors du tribunal, et contre la peine seulement, si elle avait été commise en Cour.

C'était une modification radicale de la loi existante. Dans l'ancien code, il n'y avait pas d'appel, contre une condamnation et une sentence pour offenses au tribunal.

Les Communes amendèrent cette modification du Sénat en assurant le droit d'appel à la fois contre la condamnation et la peine, que l'offense ait été commise en cour au hors de cour, mais seulement si la Cour d'ap-

(suite à la page 8)

Le délégué apostolique en Indochine toujours à Hanoi

Rome (CCCc — Selon des informations parvenues à Rome, le délégué apostolique en Indochine, Son Exc. Mgr Jean Dooley, se trouve toujours à Hanoi et les autorités communistes ne lui auraient pas encore fait de difficultés sérieuses.

Cependant, certains indices font prévoir le déchaînement d'une violente campagne de presse contre lui, ce qui serait vraisemblablement le prélude à son expulsion de la zone communiste.

Radio vatican et dossier d'Yalta

Paris. — Faisant pour la première fois allusion à la publication par le secrétariat d'Etat américain des documents d'Yalta, la radio du Vatican a rappelé, jeudi dernier, qu'il y a dix ans, peu après la conférence des "Trois", l'épiscopat américain rendit publiques certaines observations "audacieuses pour l'époque".

Bien que l'URSS, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis fussent alors alliés, les évêques américains déclarèrent, souligne la radio vaticane, qu'il était de plus en plus évident que deux puissants systèmes de vie, essentiellement incomparables, diviseraient les hommes dans la politique mondiale de l'avenir: l'authentique démocratie et le totalitarisme marxiste."

Les évêques notaient que la solution de la question polonaise proposée à Yalta "avait déçu tous ceux ayant mis leurs espoirs dans la Charte de l'Atlantique". Ils s'élevaient enfin "contre le silence significatif observé par les Trois Grands quant à la Lithuanie, la Lettonie et l'Esthonie."

La souscription patriotique 1955

Québec. — Le Conseil de la vie française, la Fédération des sociétés patriotiques du Québec, les Associations canadiennes françaises d'action patriotique en dehors du Québec ont décidé de lancer dans quelques semaines la souscription patriotique réclamée depuis le troisième Congrès de la langue française en 1952, souscription qui avait d'ailleurs été l'objet d'un voeu adopté au Congrès. Les deux responsables de la souscription seront M. Paul de la Durantaye, pour la Fédération et l'abbé Paul-Emile Gosselin pour le Conseil.

Tous deux sont à l'oeuvre depuis un mois. Ils ont élaboré un plan de souscription, sollicité les concours les plus nécessaires, préparé la propagande avec l'aide d'un propagandiste attitré, M. Claude Larochelle, de Québec. Tous nos compatriotes du Canada et des Etats-Unis seront invités à verser leurs contributions. Le secrétariat de la souscription est installé provisoirement au Conseil de la vie française à l'université Laval.

Les sociétés organisatrices ont assigné deux buts à cette entreprise: aider nos organismes d'action patriotique dans le Québec s'il y a lieu, mais premièrement et principalement épauler nos compatriotes des autres provinces et des Etats-Unis dans leur effort de survivance et de progrès. Elles ont fixé un objectif minimum de cinquante mille dollars, qu'elles espérent d'ailleurs dépasser largement et augmenter substantiellement dès l'an prochain. Il s'agit en effet d'une entreprise permanente et la présente souscription s'organise en ce sens.

L'objectif paraîtra modeste à certaines gens. Il faut noter qu'il a été impossible de mettre sur pied un organisme absolument à point pour la souscription et que le temps disponible pour la propagande, l'organisation régionale et locale, enfin la perception, sera très court. Les sociétés organisatrices ont pesé le pour et le contre. Elles ont conclu qu'il valait mieux se mettre à l'oeuvre avec une organisation rudimentaire que de passer encore deux ou trois ans à faire des plans. Elles ont confiance que nos compatriotes répondront avec enthousiasme à l'appel, qu'ils feront un succès de cette première souscription patriotique annuel et que l'expérience acquise permettra de mettre sur pied la vaste entreprise que chacun souhaite depuis trois ans. D'autres détails suivront dans quelques jours.

EXCLUSIVE CONNECTION WITH WESTERN UNION CABLE SERVICE — CANADIAN NATIONAL TELEGRAPHS — J. R. WHITE, GENERAL MANAGER, TORONTO

M. BERNARD TURGEON
TORONTO, ONTARIO.

ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE ALBERTA TRES HEUREUSE POUR GRAND HONNEUR QUI REJAILLIT SUR TOUS COMPATRIOTES ALBERTAINS STOP OFFRE SINCERES FELICITATIONS ET SOUHAITE SUCCES TOUJOURS GRANDISSANTS DANS FRUCTUEUSE CARRIERE ARTISTIQUE.

LE SECRETAIRE

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 AVRIL 1955

Le troisième jour, il ressuscita d'entre les morts.

Qui d'entre nous n'a pas, un jour ou l'autre été tenté contre la foi? qui n'a pas souffert de cette maladie dangereuse, que l'on appelle "le doute"?

L'existence de Dieu, de l'âme immortelle; la création, la vie éternelle, le Ciel, l'enfer; tout cela, c'est bien beau, mais qui me dit que c'est vrai? Sans doute toutes ces vérités, l'Eglise les a apprises d'un personnage extraordinaire, qui s'est dit "le Fils de Dieu", le "Sauveur des hommes". Mais qui me dit que ce Seigneur ne s'est pas trompé lui-même ou qu'il n'a pas voulu nous tromper? Et s'il fallait que tout cet ensemble de dogmes et de lois que la religion nous impose, ne soit après tout que de la naïveté collective!...

De la naïvete collective, l'on en trouve chez tous ceux qui se contentent d'une religion, fabriquée par des hommes, que ce soit Luther, Calvin ou Henri VIII, peu importe. Mais pour nous, Catholiques, dont la foi est basée sur le Christ-Ressuscité, comment peut-il être question de doute? Et voilà bien le sens profond de la belle fête de Pâques. Nous croyons dans la religion du Christ parcequ'il est beaucoup plus qu'un surhomme: Il est un Dieu. Et Il l'a prouvé de bien des façons, dont sa Résurrection est la principale. Il a prédit qu'on le mettrait à mort et qu'après avoir séjourné durant trois jours dans le tombeau, Il se ressusciterait lui-même, et Il l'a fait. C'est ainsi qu'au matin de Pâques, les saintes femmes, reçurent ce message de l'Ange qui gardait l'entrée du tombeau: "Ne craignez point: je sais que vous cherchez Jésus crucifié, Il n'est point ici, car il est ressuscité comme Il l'avait dit. Venez et voyez la place où Il était."

Et pendant quarante jours, il apparut, en chair et en os, à ses apôtres.

L'on raconte qu'un jour, un riche américain se mit en tête de fonder une religion qui conviendrait à tous les hommes. Désireux de se renseigner, il adressa la lettre suivante à un prêtre catholique:

Mon Révérend Père,

Permettez-moi de me présenter: je suis tout simplement un homme qui désire établir une église universelle. J'ai besoin de me renseigner au sujet de votre foi catholique. Quelle position prendrait votre Eglise devant une religion universelle? Avez-vous quelques conseils à me donner?

La réponse du prêtre ne se fit pas attendre. Elle fut brève, mais très au point:

Mon cher Monsieur,

Vous entreprenez une tâche extraordinaire. Vous m'honorez en me demandant conseil.

Je puis vous donner un vrai bon conseil: Faites-vous clouer à une croix et restez-y jusqu'à ce que mort s'en suive. Laissez-vous ensevelir. Puis, trois jours plus tard, ou le lendemain, si vous le préférez ressuscitez du tombeau, par vos propres forces, sans le secours de personne. Je vous assure d'un succès éclatant."

Or ce qu'aucun fondateur de religion n'a pu accomplir, le Christ l'a fait. Voilà pourquoi nous croyons que le Christ est Dieu et que sa Religion est divine. Voilà pourquoi, nous avons bien raison de chasser ces doutes qui viennent effleurer notre intelligence, de temps à autre. C'est là l'argument dont se servait saint Paul, lorsqu'il écrivait aux gens de Corinthe: "**Si le Christ n'est pas ressuscité notre prédication ne rime à rien; notre foi non plus ne rime à rien... Mais nous savons que le Christ est vraiment ressuscité.**"

J. P.

La Bible vous parle

Vous n'avez pas parce que vous ne demandez pas. Vous demandez et vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, avec l'intention de gaspiller dans les plaisirs. (Jac 4, 3) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

L'injustice de la Colombie reste totale

Le Devoir. — La province de Colombie canadienne continue de traiter ses catholiques comme des ennemis. Le seul "privilège", c'est de payer des taxes comme les autres. En retour, ils n'ont rien!

On avait espéré, après la rencontre entre le cabinet provincial et l'épiscopat, que les relations entre les deux seraient moins injustes. Mais l'autorité provinciale a décidé de continuer de refuser tout octroi aux écoles catholiques.

Le gouvernement avait proposé à son comité des affaires municipales un amendement qui aurait permis aux municipalités d'exempter les écoles paroissiales de toutes les taxes ou d'une partie seulement. Les municipalités auraient également eu le pouvoir d'exempter les hôpitaux, les institutions de charité et les lieux du culte.

Cet amendement qui, en fait, ne changeait pas grand-chose, aurait libéré le gouvernement d'un problème épineux. Chaque municipalité aurait été libre de prendre ensuite l'attitude qu'elle aurait voulu.

L'amendement a été rejeté. Le gouvernement n'a même pas fait l'unanimité de ses députés. Deux des siens ont voté avec l'opposition contre l'amendement.

Dix mille enfants de cette province fréquentent des écoles catholiques. En plus de payer entièrement pour ces écoles, leurs parents doivent payer toutes les taxes scolaires pour les écoles publiques et payer en outre la taxe foncière sur les immeubles scolaires (Quelques municipalités ne perçoivent pas cette dernière taxe).

Le problème reste total. Car pour tous les gens qui respectent la justice, il existe là-bas un grave problème. Ce qui n'a pas empêché, M. MacInnis, de déclarer le 27 janvier: "Nous n'avons pas de minorités en Colombie britannique en ce qui concerne notre régime scolaire..."

Pierre Laporte

Politique internationale

De la ratification des traités de Paris, à la Conférence des 4 Grands, si souhaitée du monde libre.

Evénements politiques qui ont préparé cette ratification.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Dimanche le 24 mars, le Sénat français par un vote à mains levés, a ratifié à son tour les fameux accords de Paris! Cet événement représente une victoire indéniable des alliés occidentaux, car il enlève aux communistes le dernier espoir d'empêcher le réarmement allemand. Tous les efforts désespérés de Moscou, tentés en Allemagne de l'Ouest, en Italie et surtout en France pour faire échouer le plan, d'augmenter les forces défensives du monde libre, se sont donc avérés vains.

POURQUOI FAUT-IL REARMER L'ALLEMAGNE?

La nécessité de réarmer l'Allemagne fut déjà reconnue dès 1950, et avait pour raison le besoin de doter l'OTAN, d'une armée dont la puissance égalerait celle du bloc communiste. Cette parité des forces était indispensable pour la neutralisation des manoeuvres de chantage, auxquelles se livrait Moscou depuis la fin du dernier conflit, c'est-à-dire dès que le monde libre eut presqu'intégralement démolisé ses troupes. Mais la décision d'accepter l'Allemagne de Bonn comme Etat Souverain dans l'organisation du Traité de l'Atlantique-Nord poursuivait un autre but.

Après le rêve d'une Alliance étroite avec l'URSS, et par conséquent celui de l'humanité d'un troisième conflit il fallait à tout prix s'entendre avec l'Union Soviétique, et 2 — Pour pouvoir espérer en arriver à une entente quelconque avec le Kremlin, il fallait être fort!

Il est intéressant de suivre le cours des événements qui ont permi à l'Allemagne de 1945, c'est-à-dire à un pays ruiné, dévasté, honni et banni de devenir dans un délai de dix ans seulement, un membre légal et autorisé de la Communauté des peuples libres. Ce changement miraculeux, l'Allemagne de l'Ouest le doit à la politique agressive et grossière du Kremlin, qui voulant terroriser ses adversaires ne fit que les ramener à la réalité!

LES EVENEMENTS PREPARATOIRES.

Laissons dérouler devant nos yeux le film étonnant de l'évolution de ces événements politiques:

MAI 1945 — Redditoin sans conditions de toutes les forces armées à la merci des alliés, dans l'Union Soviétique.

AOUT 1945. — Conférence de Potsdam, le chant du cygne de l'amitié des deux mondes du globe terrestre! Désarmement total de l'Allemagne, avec interdiction de posséder à nouveau des forces armées quelconques.

AOUT 1950. — Conseil de l'Europe à Strasbourg décidant la création d'une armée européenne avec une participation allemande. (Cette dernière suggestion émanait de Sir Winston Churchill).

NOVEMBRE 1950 — Déclaration du Secrétaire d'Etat Dean Acheson, annonçant la décision unanime des ministres de la défense des pays membres de l'OTAN, pour une contribution allemande à la défense du monde libre.

DECEMBRE 1950. — Décision de créer une armée européenne, avec l'Allemagne Occidentale, suivant un plan français.

FEVRIER 1951. — Début des pourparlers sur la formation de la C.E.D.

MAI 1952. — L'armée Européenne nale Française repète le Traité, et par est décidée par la signature d'un traité.

AOUT 1954. — L'Assemblée Nationale Française rejète le Traité, et par conséquent tue la C.E.D.

OCTOBRE 1954. — La Grande Bretagne, la France, l'Allemagne de Bonn, l'Italie et les pays de Bénélux créent l'Union de l'Europe Occidentale, en signant les Accords de Paris. L'Allemagne retrouve sa Souveraineté, les divisions allemandes sont acceptées dans l'OTAN, et la Sarre est "européanisée".

23 DECEMBRE. — Le Parlement d'Italie ratifie les Accords de Paris.

30 DECEMBRE 1954. — L'Assemblée Nationale Française approuve les Accords.

27 FEVRIER 1955. — Le Bundestag de Bonn ratifie les mêmes Accords.

11 MARS 1954. — Le Sénat italien reconnait le réarmement allemand.

18 MARS 1954. — La Chambre Haute du Parlement allemand ratifie à son tour les Traités.

27 MARS 1954. — Le Sénat français accepte les Traités, et met le point final à la ratification par la France, des dits Accords.

1 AVRIL 1954. — Le Sénat américain approuve le réarmement allemand par 72 voix contre 2.

L'URSS CHANGE SON ATTITUDE

Au cours des discussions dans les milieux alliés au sujet du réarmement en question les soviets avaient maintes fois assuré qu'une Conférence à 4 deviendrait impossible, après la ratification des accords de Paris. Dans tous les Pays membres de l'OTAN, les adversaires du réarmement allemand se servaient de cet argument pour combattre la ratification des Traités! Mais, alors que la victoire du monde libre était d'ores et déjà acquise, le nouveau premier ministre soviétique, le Maréchal Boulganine accordait un interview le 28 mars, à l'agence TASS; déclarant être favorable à l'idée d'une conférence devant réunir, le président Eisenhower, Sir Winston Churchill, M. Edgar Faure et lui-même. Cette déclaration qui bien que n'ayant pas été très précise, a tout de même montré que les Soviets semblent désirer une telle réunion. Leurs menaces se sont donc avérés une fois de plus inoffensives.

Quel sera le sort d'une telle conférence est une autre question! D'après nous, il sera faux de fonder de trop grands espoirs à son sujet... car le moment pour une telle rencontre devant être décisive, n'est pas encore venu... Attendons que l'armée allemande soit vraiment sur pied, ce qui n'est pas encore fait... et non seulement sur le papier!!

Rome (CCC) — L'Association universitaire communiste d'Italie a décidé de procurer à sa dissolution, à la suite de la faillite de son action dans les universités italiennes. Cet échec est dû, avant tout, à l'action décidée des étudiants catholiques, qui ont toujours refusé toute collaboration et toute compromission avec l'organisation communiste.

Un conflit armé peut écater

en Terre Sainte

Rome (CCC) — A propos du nouvel incident entre Israël et l'Egypte, le journal IL QUOTIDIANO de Rome écrit que depuis l'armistice de Rhodes et les autres signés en 1941, ceux-ci malgré les tentatives des Nations Unies, n'ont pas abouti à la signature de la paix et il n'y a aucun indice dans ce sens. Le journal de l'Action catholique italienne ajoute qu'il n'y aura aucune garantie de tranquilité politique et de sécurité économique dans cette zone tant que ne prendront point fin les désirs secrets ou ouverts de revanche des Arabes, qui subirent les conséquences d'une guerre désastreuse et les tendances d'expansionisme attribuées aux Israéliens.

Cette situation "d'armes au pied" donne lieu à de fréquents incidents de frontières, sur les limites des postes armés et des barages de barbelés, qui non seulement marquent le désert et les collines pierreuses de Terre sainte, mais aussi divisent en deux Jérusalem ellemême. La zone de Jérusalem devait être internationalisée, en corpus separatum, conformément aux résolutions rale des Nations Unies en 1947, et par rale des Nations Nnies en 1947, et par les suites.

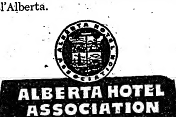
"En raison du refus principalement d'Israël, de les accepter, mais aussi par la faute de la tiédeur des grandes Puissances, fait observer IL QUOTIDIANO, ces solennelles résolutions n'ont pas été suivies d'exécution, si bien que les lieux saints demeurent aujourd'hui sous la menace d'un confit armé qui peut éclater d'un moment à l'autre."

d'une Paix durable s'était évanoui, les alliés, Sir Winston Churchill en tête, avaient compris que: 1 — Pour sauver

Lisez et faites lire La Survivance



Commandité par THE ALBERTA HOTEL ASSOCIATION
GFGP—GRANDE PRAIRIE, Dimanche 8h.30 p.m.
CJOC—LETHBRIDGE, Dimanche 2h.30 p.m.
CHAT—MEDICINE HAT, Dimanche, 6h.30 p.m.
CKRD—RED DEER, Dimanche, 7h.30 p.m.
CFRN—EDMONTON, Dimanche, 9h.30 p.m.
CFCN—CALGARY, Dimanche, 7h.30 p.m.
Avec Helen Adams, pianiste, et Léo Verheul, à l'orgue; comme invité d'honneur chaque semaine, un des gagnants d'une Bourse de l'Association des Hôtels de l'Alberta.



ALBERTA HOTEL ASSOCIATION

Chronique nationale

Une politique illogique de l'Etat et ses efforts sur l'économie du pays

Inutile de se le cacher: tout ne va pas bien.

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

L'EVIDENCE CREVE LES YEUX

Chez nous, ça ne tourne pas rond. Il y a du chômage. Il y a des déficits. Il y a des banqueroutes. Il y a des industries qui agonisent; il y en a d'autres qui sont déjà mortes. Des milliers de travailleurs sont aujourd'hui sans emploi, la situation a suivi une courbe ascendante régulière; elle n'est le résultat d'aucune rupture soudaine d'équilibre. Nous subissons aujourd'hui une situation que les économistes avaient prévue depuis des mois. Tous les chiffres qu'on nous cite à coeur de jour se traduisent par des milliers de pères de familles qui ne peuvent subvenir aux besoins des leurs; des milliers de chômeurs qui très souvent ne peuvent même toucher d'allocations d'assurance-chômage. La situation pour les travailleurs: c'est ça! L'industrie ne se porte guère mieux dans bien des secteurs. Les fabricants d'automobiles ont vu leurs profits réduits de 60% cette année à cause des grèves qui ont paralysé leurs usines et de la mévente de leurs produits. L'industrie textile est dans un marasme depuis des années; quoiqu'on en parle moins de nos jours le problème est tout aussi aigu qu'au temps des grèves de Montréal et de Valleyfield. Nos houillères sont désertes tant en Nouvelle-Ecosse qu'en Alberta. Notre marine marchande s'est dissoute, incapable qu'elle était de faire face à la concurrence étrangère sans l'aide de l'Etat. Alors que le cabotage dans les eaux australiennes et néo-zélandaises est réservé aux nationaux, n'importe quel navire britannique peut venir concurrencer les armateurs canadiens. La perte de notre marine, l'agonie de plusieurs de nos industries et nombre d'autres facteurs tendent à nous rendre tributaire d'autres puissances pour un grand nombre de produits essentiels.

Une face de la médaille présente l'aspect que nous venons de décrire et l'autre n'est guère plus reluisante. D'une part l'Etat refuse à des industries de base l'aide dont elles auraient absolument besoin et d'autre part, vous l'avez deviné?... il se pose en concurrent dans des domaines où son action est superflue et même nuisible. L'équilibre de l'offre et de la demande est rompu à deux endroits et dans les deux cas au lieu de rétablir cet équilibre l'Etat y va de tout son poids pour aggraver la rupture.

CONCURRENCE DANS LE DOMAINE DE L'HOTELLERIE.

Nous avons cité les industries qui auraient besoin de l'aide de l'Etat et qui n'en ont reçue aucune; voyons maintenant les industries où la concurrence est forte; les affaires excellentes! Il y a entre autres: l'hôtellerie et les lignes aériennes... Afin de "servir le public" (comme c'est son rôle), l'Etat exploite à perte des hôtels luxueux. Un jour on affirme que les hôtels qui avaient été construits pour développer le tourisme et aider les chemins de fer à boucles leurs budgets, ne remplissent plus ce rôle, et qu'en conséquence on doive s'en débarasser comme on a fait récemment avec ceux de Brandon, Pictou, Port Arthur et Minaki; le lendemain, on immobilise des millions de dollars dans un hôtel à Montréal, hôtel qu'on n'exploite même pas soi-même. N'est-ce pas là la situation? Oui, en plus d'envahir un champ qui devrait normalement être laissé à l'entreprise privée, qui d'ailleurs se tire bien d'affaires en ce domaine, on construit un hôtel qui sera probablement déficitaire comme les autres, et on demande à une compagnie américaine d'aller en plein Montréal concurrencer les hôteliers canadiens. Bel exemple de l'aide qu'un gouvernement peut accorder à ses citoyens! En plus, on choisit pour cet hôtel un nom tellement impopulaire que le maire même de la ville où il sera érigé signe une pétition demandant qu'on le change; bel exemple de tact de la part de cette entreprise gouvernementale destinée à servir le public!

CONCURRENCE DANS LE DOMAINE DE L'AVIATION.

Quant aux lignes aériennes, nous n'en connaissons pas qui aient fait faillite jusqu'ici; bien au contraire, toutes sont en excellente posture financière et accusent des bénéfices de plus en plus considérables année après années. Que font donc alors ces millions investis par l'Etat? Servent-ils le public? Evidemment non, bien au contraire! Nous ne pouvons en conclure qu'un extraordinaire illogisme et qu'un fantastique manque de réalisme de la part de nos dirigeants d'Ottawa. La comédie se joue... "Gives, plaudite"!

Congrès annuel de la "Catholic Press Association".

New-Yorn (CCC) — La "Catholic Press Association" des Etats-Unis tiendra son 45e congrès à Buffalo du 25 au 27 mai. Le soir du 25, les congressistes prendront le diner du côté canadien des Chutes, à l'hôtel Sheraton Brock. Son Exc. Mgr L. R. Smith, évêque auxiliaire à Buffalo, présidera ce dîner.

Conversion d'un village entier au Japon.

Tokyo (CCCc — Les 50 habitants adultes d'un petit village près de Matsuyana, au Japon, ont décidé de demander leur entrée dans la religion catholique et de suivre les cours de catéchisme nécessaires.

Ils ont également chargé les Dominicains espagnols, qui s'occupent du ministère dans ce territoire, d'enseigner le catéchisme aux 45 enfants de l'école. Ils ont été entrainés à ce geste par l'exemple qui leur était donné par une douzaine de catholiques voisins.

UNE CHAPELLE A L'AERODROME D'ORLY

Paris (CCC) — Les plans d'agrandissement de l'aérodrome d'Orly, près de Paris, prévoient l'érection d'une chapelle, où les prêtres de passage pourront célébrer la Sainte Messe.



Samson dans la Bible

Monsieur le Rédacteur,

L'autre vendredi soir j'ai écouté le programme "Chasse à l'inconnu" et j'ai sursauté lorsque j'ai entendu l'un des chasseurs affirmer avec un très grand flegme que l'histoire de Samson est mentionnée au Livre de la Genèse. Ou bien ce chasseur a eu une grave distraction, ou bien il a tout simplement voulu taquiner le Maître du jeu. Tout le monde sait en effet que cette histoire de Samson est un extrait du Livre des Juges, au chapitre XIII.

Auditeur intéressé.

Complexe d'infériorité?

Monsieur le Rédacteur,

Récemment j'écoutais à la radio un Français qui disait: "Pourquoi vous les Canadiens français avez-vous un complexe d'infériorité envers nous les Français?"

On m'avait plus d'une fois fait cette remarque personnellement. Qu'on me le dise personnellement, ça passe, mais en public ...

En quoi voyez-vous un complexe d'infériorité chez nous?

Ne vous piquez-vous pas d'un peu de supériorité, tout simplement? ... en plaçant en haut de l'échelle des valeurs, la formation intellectuelle?

Gaston Dépault.

Réponse à Monsieur Gilbert Delplanque

Monsieur,

Vous utilisez fréquemment les colonnes de la "Tribune Libre" pour émettre, sur CHFA ou "La Survivance", des critiques pas toujours très opportunes ni même très bienveillantes, ou leur prodiguer des conseils qui, à mon sens, manquent parfois d'à-propos. Cela en des termes souvent bien dénués d'une qualité bien française, elle, la courtoisie.

Permettez que j'utilise également cette rubrique pour vous dire que je ne partage pas votre manière de faire.

En effet, quand de nouveaux amis vous font l'amabilité de vous recevoir chez eux, si au lieu de complimenter vos hôtes sur la bonne tenue de leur maison, la bonne marche de leurs affaires, leur excellent accueil, vous allez d'emblée faire vos critiques sur le goût du mobilier, ou la confection des repas, vous passerez sans doute pour un monsieur mal éduqué.

Fraîchement arrivé au milieu de nous, vous êtes un peu dans le cas de cet invité nouveau-venu pour qui la courtoisie doit être la règle d'or. Plus tard, habitué de la maison, devenu un familier, ayant eu le temps d'observer et juger, vous aurez peut-être votre voix au chapitre.

Pour mériter ce droit à la critique, — dont il faut toujours user avec prudence et modération — il aura fallu entretemps que vous ayez acquis la confiance de vos hôtes, que vous ayez vous-même montré "patte blanche", que vous ayez aidé vos amis dans le besoin, et aussi reconnu leurs grandes qualités.

Aujourd'hui, au moment où notre journal et notre radio se heurtent à des difficultés nombreuses, où toutes les bonnes volontés s'unissent pour résoudre de graves problèmes, pour redonner de l'essor à l'ACFA, et lancer des mouvements aussi splendides que l'Action Rurale, je crois que CHFA n'a pas besoin de vos critiques, mais de vos encouragements, de votre aide morale et aussi financière.

Certes, nos dirigeants le savent avant que vous le disiez, toutes les émissions ne sont pas parfaites à CHFA — pour la bonne raison que la perfection n'est pas de ce monde — Mais ... quel chemin parcouru depuis 3 ans, quels résultats obtenus malgré les difficultés énormes! Le monde ne s'est pas bâti en 3 ans, que je sache.

On dit que la critique est aisée; elle est souvent aussi destructive, et il peut de plus arriver que ses traits se retournent vers celui dont elle émane.

Un autre que moi vous donnera un conseil, pour vous rendre la politesse; ce sera celui-ci: "il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler".

Jean Bâcle.

Remarques de... félicitations

Monsieur le Rédacteur,

Je vous remercierais d'un petit bout d'espace pour y insérer deux remarques de félicitations.

La première à M.E.D. dans sa chronique de soirée à Legal, le 20 mars, où il dit: "Je ne suis pas anglophobe, ni non plus de ceux qui dénient à la langue anglaise toute poésie... Mais je trouve qu'étant donnée l'écrasante majorité du public canadien français (99% de l'assistance) il eut été souhaitable de profiter de cette soirée pour en faire spécialement une soirée canadienne française. J'ajouterai encore et je pense que beaucoup seront de cet avis qu'en donnant trop de concessions à la langue anglaise, certains canadiens français amoindrissent un peu, sans le faire exprès, le patrimoine de la langue française pour laquelle tant d'efforts et de sacrifices ont été faits et sont encore à faire.

Bien pensé, bien écrit et bien suivi, j'espère!

La seconde remarque plus satisfaisante et surtout émergeant comme une fleur printanière de l'école Kermaria, juvénat des Filles de Jésus à Edmonton sud, voisin du collège St-Jean. Cette fleur de saison nouvelle, nouvelle en avril et nouvelle datant de deux ans seulement consistait en un chèque de $65.00, premier prix destiné à une classe dans un essai sur la tuberculose que le petit groupe le canadiennes françaises qui fréquentent l'école Kermaria a travaillé en groupe avant Noël.

Dans ce petit entrefilet, on dit: "Chers compatriotes... vous voyez que l'étude de notre belle langue maternelle ne saurait nuire à notre programme scolaire; au contraire, une connaissance de plus en plus approfondie vous aidera dans l'étude des mots anglais d'étymologie latine ou française.

Quand donc certaines autorités chercheront ... etc... sachons reconnaître leur idée sournoise de nous angliciser et ne donnons pas dans le piège en écoutant les sirènes. Un homme éduqué dans les deux langues en vaut deux surtout dans un pays où l'anglais et le français sont reconnus comme langue officielle... Notre gloire est d'être français et notre devoir est de la parler, nous le devons à nos ancêtres et à Dieu qui nous a voulus Canadiens français... Soyons bilingues, mais gardons le plus fier amour pour notre belle langue maternelle...

Signé, S.M.S.P.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

La terre qui meurt

(par RENE BAZIN)

de l'Académie française

(Suite de la semaine dernière)

Alors, elle osa de nouveau regarder son père. Celui-ci ne s'occupait déjà plus d'elle. Il n'avait pas la figure de colère qu'elle s'était préparée à affronter, mais un air grave et triste, et il fixait Jean Nesmy, qui s'avançait dans l'herbe, et qui s'arrêta à trois pas de lui, avant de la claire-voie.

—Te voilà, mon valet? dit-il.

Jean Nesmy répondit:

—Oui, me voilà.

—Tu étais donc avec Rousille?

—Où est le mal? demanda le gars.

Sa voix tremblait un peu non de peur, mais d'un bouillonnement de jeunesse qu'il ne pouvait dompter. Celle du métayer n'était pas irritée. Toussaint Lumineau penchait la tête sur sa poitrine, comme un vieux maître dont *on a méprisé la bonté*, et qui a de la peine. Il soupira, et dit:

—Viens-t'en tout de suite avec moi. Pas un mot à Marie-Rose, pas un coup d'oeil. L'affaire se réglerait entre hommes. La fille ne comptait pas en ce moment.

Déjà le métayer avait rebroussé chemin, et, à lentes enjambées, regagnait la Fromentière. Jeans Nesmy le suivait à quelques pas, son fusil sur le dos, balançant, au bout de son bras, les vanneaux et la sarcelle qu'il avait ramassés près du mur.

Loin derrière eux, Rousille marchait le long de la haie, tout angoissée, et tantôt elle regardait Jean Nesmy et tantôt le maître qui allait décider entre eux.

Quand les deux hommes pénétrèrent dans la cour, elle n'osa s'avancer plus loin: elle s'appuya contre le pilier du portique en ruine, à demi cachée, la tête posée sur un coude, pour observer ce qui se passerait. Le père et le valet traversèrent l'espace libre, se dirigeant vers la chambre de Jean Nes-My, qui se trouvait à gauche, au bout des étables. On n'entendait aucun bruit que celui des sabots heurtant les cailloux du sol. Cependant Rousille avait aperçu l'infirme, acroupi au premier soleil, près du mur de l'étable. Il hochait la tête, d'un air de contentement. Ses yeux mauvais ne quittaient pas l'étranger dénoncé par lui, l'heureux d'hier, devenu l'accusé. Non loin, François, monté sur une échelle, tirait du foin d'une meule, dont la tranche ressemblait à un pan de muraille. Sournoisement, par-dessous le bord de son chapeau, il regardait aussi: mais; sur son visage sympathique, aucune méchante pensée, non, rien qu'un peu de curiosité, qui allongeait en museau ses lèvres et ses fortes moustaches jaunes. Il travaillait tout doucement, afin de pouvoir rester là plus longtemps, et voir la fin de l'aventure.

Toussaint Lumineau et le valet furent bientôt dans le réduit, encombré de barriques vides, de paniers, et de pelles et de pioches, qui avait servi de chambre, depuis longtemps, aux domestiques de la Fromentière. Le maître s'assit sur le coin du lit au fond. Son expression n'avait pas changé. C'était la même physionomie, paternelle et digne, où se mêlaient le regret de se séparer d'un bon serviteur, et l'énergique résolution de ne point souffrir une atteinte à son autorité, une injure à son rang. Il s'accouda sur une vieille futaille, encore marquée de coulures de suif, et où, le soir, Jean Nesmy posait sa chandelle. Sa tête se releva, lentement, dans le jour qui venait par la porte ouverte, et il parla enfin au jeune homme, qui avait quitté son chapeau, et demeurait debout dans le milieu de la petite pièce.

—Je t'avais gagé pour quarante pistoles, dit-il. Tu as reçu ton dû à la St-Jean. Combien reste-t-il à te payer aujourd'hui?

Le gars s'absorba, comptant et recomptant avec ses doigts, sur la toile de sa blouse. Les veines de son front se tendaient, sous l'effort de l'esprit. Il avait le regard fixé sur le sol, et aucune autre idée ne traversait l'opération compliquée de ce rural calculant le prix de son travail.

Pendant ce temps, le métayer se remémorait l'histoire brève de ce Boquin, venu par hasard dans le Marais, pour y chercher de la cendre de bouse, dont les Vendéens, se servent comme d'engrais, embauché au passage et rapidement accoutumé en ce pays nouveau; les trois années que l'étranger avait vécues sous le toit de la Fromentière, un an avant le service militaire et deux ans depuis, années de rude et vaillant labeur, d'honnête conduite, sans un reproche grave, de résignation étonnante, malgré l'hostilité des fils, commencée dès le premier jour, et qui n'avait jamais désarmé.

Ca doit faire quatre-vingt-quinze francs, dit Jean Nesmy.

—C'est aussi mon compte, dit le métayer. Tiens, voilà l'argent. Regarde s'il n'y manque rien.

De la poche de sa veste, où, d'avance, il avait mis la somme qu'il devait, Toussaint Lumineau tira une pile de pièces d'argent, qu'il jeta sur le fond de la barrique.

—Prends, mon gars!

L'autre, sans y toucher, se recula.

—Vous ne voulez plus de moi à la Fromentière?

—Non, mon gars: tu vas partir.

La voix s'attendrit, et continua:

—Je ne te renvoie pas parce tu es fainéant. Et même, quoique ça m'ait causé de l'ennui, je ne t'en veux pas d'aimer trop la chasse. Tu m'as bien servi. Seulement ma fille est à moi, Jean Nesmy, et je ne t'ai pas accordé avec Rousille.

—*Si c'est son goût*, et si c'est le mien, maître Lumineau?

—Tu n'es pas de chez nous, mon pauvre gars! Qu'un Boquin se marie avec une fille comme Rousille, ça ne se peut, tu le sais: tu aurais mieux fait d'y penser avant.

Jean Nesmy, pour la première fois, ferma à demi les yeux, et il devint plus pâle, et ses lèvres s'abaissèrent aux coins, comme s'il allait pleurer.

Il reprit, d'une voix toute basse:

—J'attendrais tant qu'il vous plairait, pour l'avoir. Elle est jeune et mois aussi. Dites seulement le temps, et je dirai oui.

Mais le métayer répondit:

—Non, ça ne se peut: il faut t'en aller.

Le valet tressaillait de tout le corps. Il hésita un moment, les sourcils froncés, le regard attaché à terre. Puis il se décida à ne pas dire sa pensée: "Je n'y renonce pas. Je reviendrai. Je l'aurai!" Comme ceux de sa race taciturne, il renferma son secret, et, ramassant largent, il le compta, en laissant tomber les pièces une à une, dans sa poche. Puis, sans ajouter un mot, comme si le métayer n'eût plus existé pour lui, il se mit à rassembler les quelques vêtements et le peu de linge qui étaient à lui. Tout pouvait tenir dans sa blouse bleue, qu'il noua par les manches au canon de son fusil, moins une paire de bottes, qu'il pendit à une ficelle. Quand il eut fini, levant son chapeau, il prit la porte.

Dehors, il faisait grand soleil. Jean Nesmy marchait lentement. La volonté hardie qui était en ce frêle garçon lui tenait la tête haute, et il regardait du côté de la maison, cherchant Rousille aux fenêtres. Il ne la vit point. Alors au milieu de ce grand carré vide, lui le valet, lui le chassé, lui qui n'avait plus qu'un instant à demeurer à la Fromentière, il appela:

—Rousille?

(à suivre)

L'industrie du fer et de l'acier a remplacé celle des conserveries de poisson comme première industrie de la Nouvelle-Ecosse.

Chez les Franco - Colombiens

La vie française à Victoria, C.C.

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération, Mme Georges Terrien, M. et Mme O. W. Chrétien assistaient à Nanaimo, à la réunion générale du Cercle Canadien-français.

La vente de "Bric-à-brac" et la partie de cartes du vendredi 25 mars, "Au-Vieux-Québec", au profit de la future paroisse française à Victoria, ont rapporté $115.50. Nos remerciements à tous ceux qui ont participé au succès de cette soirée.

Les gagnants aux cartes. Mmes Zéphri St-Hilaire, Florence Hamilton, Doctorée Martin, Danes, Whitehead, M. Jean-Paul Schiller.

La nappe tricotée, mise en loterie et don de Jean-Paul Schiller de la rue McLure, fut gagnée par M. Roland David de 406 rue Simcoe, (no 2391).

M. O. W. Chrétien de 662 Monterey, devient le nouveau vice-président du Club C.-F. Félicitations.

Le Cercle de couture du Club se réunissait le mardi 23 mars, chez Mme Alphonse-George Gélinas (autrefois de Nelson, C.-B.). Depuis 6 mois à Victoria. Après un long voyage en Europe, les Gélinas sont devenus les propriétaires d'un bien joli bungalow moderne au 2181 route Cadboro bay.

Le mardi 29 mars les dames du Cercle de couture seront les invitées de Mme Cléophas Therriault, 1050 rue Bank.

Prochaine réunion de l'Alliance française, le mercredi 30 mars, chez Mme Yvonne Graeff, secrétaire.

Va et vient:

Mmes Philéas Fortier et Claire Fortier-Turgeon, d'Edmonton, passent deux mois chez Mme Aimée Fortier-Atherley, 1489, rue Fort.

M. Gilbert Despins (de la maison Woodward d'Edmonton, dont les gérants sont en convention à Vancouver), a visité ses parents, M. et Mme Casimir Despins de 948 route Tolmie.

Sont inscrits "Aux-Vieux-Québec": Mme Germaine Bordeleau-McDuff de Crysler, Ont., M. Rosaire Tremblay de Montréal, M. Robert Charpentier d'Edmonton, Mgr Colonel C. Beaudry d'Ottawa, Ont., aumônier général de l'Armée, Lt-Colonel Marcel Lavallée, d'Edmonton, Alta, aumônier régional de l'Ouest, le Major Girard Birieux de Vancouver, aumônier de district.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Chevaliers de Colomb

Dimanche après-midi, le 27 mars, 24 nouveaux candidats furent initiés au trois premiers degrés de l'Ordre des Chevaliers de Colomb à notre Auditorium Notre-Dame de Lourdes, Conseil 3239, dont quelques-uns pour le Conseil Père Fouquet de la paroisse du Saint Sacrement de Vancouver. Ce sont: George Abgrail, Fernand Finnigan, Gilles Therrien, Patrick Lemire, Roméo Morin, Rosario Boileau, Bernard Ouellette, Lucien Racine, Maurice Malbot, Paul Pigeau, Yves Therrien, Alfred Barry, Roger Monpetit, Gérard Joyal, J.-B. Tisseur, Philibert Bruneau, Jean Doucet, Harry Beauregard, Jean Bruneau, Wilfrid Marenger, Sylvio Ouellette, Roger Clarke, Victor Martin et Edouard Peladeau.

Le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., ex-chapelain, rappela aux chevaliers deux de leurs grands devoirs locaux: leur coopération non équivoque à la question scolaire, et, comme canadiens-français, leur entraide au point de vue du commerce, de l'individu et de la paroisse.

Choses et autres

Dimanche, le 27 mars, fut baptisée Marie-Hélène-Suzanne Yargeau, enfant de Armand Yargeau et de Renée Mueller. Les parrains furent M. et Mme Victor Mueller.

M. et Mme Fortunat Fréchette et leur fils Louis sont retournés à Bonnyville, Alberta, après un stage de plusieurs mois dans la paroisse.

A l'hôpital, Mme Edouard Lesage et M. George Larocque, tandis que Roland Faucher et M. Salomon Homelin sont de retour de l'hôpital.

Forum sur les Vocations

Vendredi le 25 mars le Père Surette représente les Franciscains à un Forum sur les vocations au collège de Vancouver. Les onzes différentes communautés religieuses de l'Archidiocèse y ont un délégué, qui doit donner une courte causerie sur l'origine, le but, l'actualité de l'Ordre ou de la Congrégation qu'il représente. Il répond ensuite aux questions que quelques-uns des 350 collégiens présents ont à demander. Ce Forum, organisé par le Frère Cobb des Frères Enseignants d'Irlande, en plus d'instruire les jeunes sur l'important problème de la vocation, permet également aux membres des diverses communautés de se rencontrer, de fraterniser amicalement. Vu le succès de ce projet, le premier de ce genre à Vancouver, il est à espérer qu'il se renouvellera l'an prochain pour tous les jeunes Etudiants catholiques de Vancouvèr.

Ordination et Première Messe

Le R. P. Bonaventure Dureau, o.f.m., est ordonné prêtre samedi, le 26 mars par Son Exc. Mgr W. Duke à la Cathédrale de Vancouver. Le P. Bonaventure est le fils de M. et de Mme Albert Dureau de la paroisse St-Judes de Vancouver. Après avoir terminé ses études secondaires et sa philosophie au Collège St-Antoine, le R. P. fit son noviciat au couvent franciscain de Vancouver. Il se rendit ensuite au Studium franciscain de Montréal pour ses quatre années de théologie.

Sa première messe solennelle est chantée le lendemain, le 27 mars, dans la paroisse de St-Jude. Le R. P. Mc Isaac, Pasteur de St-Jude est prêtre assistant; les PP. Lajoie et Surette, confrères du nouvel ordonné, sont diacre et sous-diacre respectivement. Le sermon de circonstance est prononcé par le P. Lajoie qui rappelle au nouveau prêtre la grandeur, les devoirs et les croix qui accompagnent tout prêtre. Il félicite les parents du père en français. Les quatre frères et les trois soeurs du P. Bonaventure sont tous présents à ces grandes fêtes, quelques-uns venant des Etats-Unis pour l'occasion.

Le R. Père doit retourner à Montréal après Pâques pour parachever ses études de théologie, et également ses cours d'été à l'Université d'Ottawa. Il chantera la Grand'messe ici le jour de Pâques.

Initiation de Chevaliers de Colomb à Maillardville

Une trentaine de candidats furent initiés dans les cadres de la Chevalerie à Maillardville le 27 mars. Ce fut un événement mémorable dans l'histoire des deux conseils français de la Côte. Les deux conseils, c'est-à-dire Maillardville et Père L. Fouquet de Vancouver, se sont donné la main pour fournir de nouveaux membres. La journée débuta par la communion générale des membres et des candidats en l'église de Notre-Dame de Lourdes. L'initiation au premier degré était sous la présidence du Frère Wilfrid J. Croteau ex-Grand Chevalier du conseil Maillardville. Le deuxième degré était sous la direction du Frère Aurèle Langlois, Grand Chevalier du conseil Maillardville. L'initiation au troisième degré avait été confiée au Frère Norman-O. Finnigan, secrétaire d'état de la province de la Colombie Britannique. Par la joie rayonnante des nouveaux Frères on peut assurer que la journée fut un succès complet. Les trois degrés furent donnés dans la salle de l'école secondaire de Notre-Dame de Lourdes.

BANQUET

Un superbe banquet, préparé par les dames de la paroisse de Notre-Dame de Fatima, couronna les activités d'une journée agréablement et profitablement remplie.

Le banquet d'honneur était présidé par le Grand Chevalier du Conseil Maillardville. Parmi les invités distingués on pouvait remarquer: le Frère Clarence Williams, Navigateur fidèle de l'assemblée Durieu, et Mme Williams; le Frère Ay. St-Martin, Navigateur fidèle de l'assemblée Simon Fraser de Vancouver; le Frère Albert Lefèvre Député Grand Chevalier du Conseil Père L. Fouquet de Vancouver; le R.P. Fréchette, curé de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes; le R. P. Leduc, curé de la paroisse de Notre-Dame de Fatima; les officiers des deux conseils et leurs dames.

Le Frère L. Beaudoing, M.D., prononça l'allocution de circonstance. Le Frère N.-O. Finnigan donna un compte rendu du travail que font les Chevaliers de Colomb. Le Frère Jean Lambert, Député Grand Chevalier du conseil Maillardville proposa le salut aux dames, et le Frère Wilfrid Croteau fit l'appel des "nouveaux". Le Frère Roger Monpetit se fit l'interprète de cette belle classe de nouveaux Chevaliers en donnant ses impressions de la journée.

PROGRAMME

Accompagnée d'une cérémonie impressionnante l'Assemblée Durieu de New-Westminster présenta un drapeau au conseil de Maillardville.

Un programme exquis fut goûté par l'assistance qui avait rempli la salle de l'école de Notre-Dame de Fatima.

Mme McDougall et Mme Gagnon, de Vancouver, et Mme B. Finnigan et M. Adrien Boisvert présentèrent un programme de chant et de musique.

Des tricotteuses automatiques furent utilisées pour la première fois au Canada à Ancaster, Ontario, en 1858.

BONNYVILLE

Mme J.-N. Vallée a subi une sérieuse opération le 23 mars dernier, et est en bonne voie de convalescence à l'hôpital Miséricorde. Elle passera ensuite quelques jours avec sa fille Jacqueline, garde-malade postegraduée, de la Salle d'opération à cette hôpital, avant de retourner à Bonnyville.

* * *

Dans le compte rendu des funérailles de Mme Hector Ouimet, les noms des personnes suivantes, venues endehors ont été omis: M. et Mme Charles Tessier, de St-Edouard; Mme Anita Duckett, du Lac Froid, neveux de la défunte et M. Joseph Bourassa, de Montréal, frère de la défunte.

Toutes nos excuses pour cet oubli involontaire.

JEAN-COTE

Dimanche le 27 mars la paroisse fut honorée de la présence de Son Exc. Mgr Henri Routhier, qui vint conférer le sacrement de confirmation aux trente-quatre enfants suivants:

Germaine Turcotte, Blanche Doucet Suzanne Doucet, Gilberte Gervais, Gilberte Hétu, Laurette Gaucher, Lorraine Lavoie, Lucille Bruneau, France Dubois, Marie-Rose Guénette, Diane Laliberté, Sylvianne St-Laurent, Louise Sliger, Angèle Savard, Juliette Tenley, Germaine Gaucher, Thérèse Guénette Azilda Brassard, Bernadette Dubois, Pauline Roy, Gérard St-Laurent, Aimé Girard, Wilfrid St-Laurent, Victor Moisan, Lucien Savard, Bertrand Gasseville, Richard Poirier, Raymond Boucher, Gilbert Baucher, Jean-Guy Parker, Roger Monette, Lucien Dumas, Yvan Parker, Paul Roy.

* * *

Mme Marie-Paul St-Laurent mit au monde un petit garçon le 26 mars.

M. Roméo Mooney est de retour de l'hôpital.

Les chemins étant trop mouillés l'autobus ne put faire son trajet. La fonte des neiges est très avancée.

SAINT-PAUL

Pendant la Semaine de la Passion, notre église cathédrale accueillit chaque jour une foule nombreuse de paroissiens, désireux de bien profiter des immenses avantages spirituels de la retraite.

Les dévoués et distingués prédicateurs de cette retraite furent: Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., notre Evêque, le R. P. J. Legris, C.Ss.R., et le R. P. F. Ferland, C.Ss.R.

La retraite en franaçis fut prêchée dans la cathédrale; la retraite en anglais fut suivie dans la chapelle, trop petite vraiment pour contenir tous les fervents retraitants. Les exercices: Messes, le matin, à 7 h. et à 8.15; sermon à 7.45. Le soir, chapelet suivi du sermon, à 7.30. Chaque jour, avaient lieu les exercices de la Supplique à Notre-Dame un grand nombre de retraitants, confiants d'obtenir par sa puissante et maternelle intercession des grâces de conversion et de persévérance.

Les prédications de la retraite ont porté sur les grandes vérités de notre sainte Religion: la mort, le jugement, le mariage, les vertus chrétiennes, spécialement la sainte vertu de pureté, les occasions de péché, la persévérance, la dévotion à la sainte Vierge. Les paroissiens, qui ont tenu à se rendre à tous les sermons, malgré la température inclémente ou le mauvais état des chemins, garderont gravé dans leur âme ce code de vie chrétienne qui leur fut expliqué avec tant de clarté et d'onction au cours des jours bénis de notre grande retraite paroissiale.

ST-EDOUARD

Va et vient

La famille de M. et Mme Sévère Champagne qui demeurait au presbytère sont rendus à St-Paul.

Après un séjour dans notre paroisse, M. et Mme Chouinard sont partis pour St-Albert.

M. Louis Boucher, propagandiste de d'Action Rurale a fait sa tournée dans notre paroisse.

De retour de l'hôpital, avec un joli bébé, Mme Roland Fommerleau.

Félicitations

Nos félicitations aux élèves des grades 3 et 4 qui ont su si bien nous intéresser au programme de "Nos écoles au micro". — Remerciements au Rév. Soeurs qui les ont préparés.

CLUNY

M. Hervé Laprise est à faire un stage à l'hôpital dans le moment. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mercredi le 30 mars 42 de nos jeunes aspirants fermiers se rendaient à l'école d'agriculture d'Olds pour assister à l'exposition d'art culinaire, couture, mécanique et parade des différentes espèces d'animaux. Ce jour fut surnommé le "Petit Royal". A cause de la tempête ils ne sont revenus que le jeudi.

Samedi et dimanche, le 2 et 3 avril Mme Julien Nobert avait le plaisir de recevoir son cousin le R. Frère Isidore arrivant du Japon, Missionnaire là depuis 7 ans. Il passait à Red Deer et Edmonton visiter des parents avant de retourner à Montréal pour une couple de mois de repos et traitements. Bon voyage.

Mme Léa Gibeau et son fils Désiré nous revenaient de Montréal après y avoir séjourné 3 mois. Désiré se rendait en Floride avant de prendre le chemin de l'ouest.

M. et Mme Léon Girard de Calgary étaient en visite ici dimanche pour nous montrer leur beau char gagné au Liono la semaine dernière. Ils se retiraient chez M. et Mme W. Dubois.

Nos jeunes se réunissaient dans le sous-sol de l'église pour leur petite soirée. M. Jérôme Corbeil leur montrait des photos prises lors de son voyage à Honolulu.

Nous avons eu une tempête de neige mercredi mais elle a vite fondu et le beau temps de printemps semble être revenu pour de bon.

Lisez "La Survivance"

Conseil Albertain de la Coopération

La spécialisation dans l'étude des sols.

Causerie prononcée à CHFA par M. Laurent Gareau, agronome de Bonnyville.

Chers compatriotes,

Lorsque M. Normandeau m'a offert de parler sur les ondes de CHFA, au programme du Conseil Albertain de la Coopération, il m'a suggéré de discuter de spécialisation dans les études des sciences agricoles. Il me fait beaucoup plaisir d'avoir le privilège de vous présenter mes vues et mes impressions sur un sujet qui me tient à coeur. Je suis très heureux d'avoir eu le bonheur, comme l'a mentionné M. Normandeau, d'obtenir un congé de six mois du ministère provincial de l'Agriculture et une bourse d'étude de Consolidated Mining and Smelting Co., pour terminer mon travail de maîtrise en sciences, à l'université de l'Alberta. Je tiens à remercier publiquement ces deux organisations, qui, vous le réalisez, ont bien voulu coopérer à mon avancement personnel aussi bien qu'au progrès de l'agriculture albertaine. Celle-ci, j'espère, pourra à l'avenir bénéficier de mes découvertes et de mes services.

Avant de vous raconter, brièvement, ce que j'ai fait durant les derniers six mois et pourquoi je l'ai fait permettez-moi, chers auditeurs, de vous dire combien j'ai joui de mon séjour à l'université. Ce seront des jours inoubliables que j'ai passés dans ce bel édifice ultra moderne, ouvert pour la faculté d'Agriculture, quelques jours seulement avant mon arrivée. Il faut peut-être avoir quitté l'école pour quelques années pour apprécier à sa juste valeur les douceurs et les charmes de la vie d'étudiant.

Les sciences agricoles ont fait d'immenses progrès durant les 50 dernières années, et ont ouvert un vaste champ de recherches. Pour se tenir au courant du développement des découvertes modernes, l'agronome de profession, tout comme le médecin, est appelé à étudier continuellement. Voilà pourquoi j'ai tenu à laisser pour six mois mon district de Bonnyville, et venir continuer ma spécialisation dans l'étude des sols. En même temps, mon intention était de compléter une thèse ayant comme titre "L'effet des engrais chimiques sur les foins" — un problème fondamental de l'agliculture albertaine, une question qui se pose par nos cultivateurs et par nos techniciens agricoles.

Mon travail, depuis l'automne dernier était donc d'essayer d'en découvrir la réponse. Pendant tout l'hiver, j'ai étudié le problème, tout ce qui s'est fait à ce sujet ici, dans les autres provinces du Canada et dans les autres pays. J'ai fait des analyses chimiques sur des échantillons de sols et de foin que j'avais ramassés au cours de l'été dernier sur des parcelles d'expérimentation. J'ai conduit, en plus, toute une série d'essais de nutrition sur ces récoltes, me servant, à cette fin, du lapin domestique, comme animal pilote.

Le résultat de mes expériences démontre que l'usage des engrais chimiques sur les champs de plantes fourragères, en Alberta, est très pratique au point de vue économique, et encore plus profitable que l'usage de ces engrais sur les céréales. En plus d'une imposante augmentation de rendement à l'acre, les analyses chimiques prouvent que certains engrais commerciaux peuvent produire une amélioration sensible dans la qualité des légumineuses et des foins. En général, les angrais recommandés augmentent le contenu de protéine et de minéraux essentiels dans les produits récoltés. Parfois, ils diminuent le pourcentage de fibre ou de cellulose des foins.

Mais les données les plus révélatrice nous sont fournies par les épreuves biologiques conduites avec des lapins comme animaux d'expérience. Qui croirait que ce petit animal a un système digestif particulièrement semblable à celui du cheval, qu'il digère la cellulose et les protéines des foins tout comme un ruminant? Pour déterminer la valeur nutritive réelle des aliments tels que luzernes, trèfles, brome ou autres mélange de pâturage, le lapin dans un laboratoire est un animal indispensable. En soignant des foins provenant de parcelles fertilisées et de parcelles contrôlées, ces essais démontrent que les engrais chimiques peuvent grandement améliorer la saveur des foins et leur efficacité pour produire un grain de croissance animal. Par exemple, des lapins nourris au trèfle rouge poussé à Athabasca avec un engrais complet contenant l'azote, le phosphore, le potassium et le soufre, ont augmenté en poids deux fois plus rapidement que des lapins semblables, soignés de la même manière, sur le trèfle poussé sur le même champ, mais sans engrais.

Pour les fermiers de l'Alberta, ces découvertes sont d'une grande importance pratique. Elles sont une preuve évidente que le seul effet des engrais sur le rendement des plantes fourragères n'est pas une norme satisfaisante. Une saveur substantielle doit être attribuée à l'augmentation de la valeur nutritive. Cette valeur, si souvent ignorée, peut être la plus importante au point de vue de rémunération provenant de l'usage des engrais. Il coûte aussi cher de soigner du foin médiocre que du foin excellent; mais la manipulation d'une plus grande quantité de fourrage pour produire les mêmes résultats nécessite plus de dépenses de temps et d'effort. Et que dire de la santé générale du bétail? Quelle économie de suppléments protéiques et minéraux si coûteux? Que dire de l'élimination des factures de vétérinaire et de pharmacien, des pertes de vies animales et du décroît de production? Les fermiers de cette province sauront qu'ils peuvent obtenir un foin de meilleure qualité et à meilleur marché, s'ils se servent d'engrais chimiques. En adoptant cet usage, non seulement pourront-ils augmenter leur revenu, mais ils pratiqueront d'une manière concrète la conservation du sol. C'est là, en somme, la clé d'une agriculture stable, d'une économie rurale saine et prospère.

Annonces classées

A vendre

Rafraichissoire "Cooler" à vendre $75.00. S'adresser à M. J.-D. Filion, 15440 - 108ème avenue, Edmonton.

* * *

Couple marié, assez âgé, voudrait gérer maison appartements, en échange pour loyer et quelques gages. Appliquer à 10010 - 109e rue, Edmonton.

* * *

Terre à vendre

Très bonne demi-section, 180 acres en culture; 2½ milles de l'église, 9 milles de Colinton, Alberta, 85 milles au nord d'Edmonton, sur chemins gravelés pour autobus d'école. Une bonne maison de 24 pieds par 28 pieds à deux étages; 6 graineries portatives; 1 grainerie stationnaire; 2 garages et autres bâtisses. Prix, $8,000.00 avec bonnes conditions ainsi que possession immédiate. Raison de vente, trop âgé pour cultiver. S'adresser à M. Emile Verstraete, Colinton, Alta.

* * *

Emploi demandé

Homme, âge moyen, cherche emploi sur ferme, références. Boîte 22, "La Survivance".

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique süisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

Avis aux créanciers

Succession de feu Donat Guy d'Edmonton, Alberta, autrefois marchand à Morinville, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt, Donat Guy, décédé le 25 janvier 1955, sont tenues de faire à la **National Trust Company Limited**, 10072 - Ave. Jasper, Edmonton Alberta, Administrateur avec Testament Annexe, le ou avant le 16 mai 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta ce 21ème jour de mars en l'année 1955.

National Trust Company Limited
Administrateur avec testament annexe
par son avocat
Paul E. Poirier, C. R.
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

ST-JOACHIM

La Première Communion des enfants de la paroisse aura lieu dimanche prochain, le jour de Pâques à la messe de neuf heures. Les parents accompagneront leurs enfants à la Sainte-Table.

Les Dames de Ste-Anne suivantes, ont fait la quête dimanche dernier aux différentes messes pour l'achat de fleurs du reposoir et de l'autel le jeudi saint: Mmes J. Latour, P. Moret, P. Pepin, J. Hurtubise, P. Turcotte, F. Groleau, M. Marquis et L. Blais.

Me A. Déchène est de retour d'un court voyage d'affaires à Montréal et Ottawa.

M. Louis Belland a récemment fait un voyage de repos à Vancouver.

Mme Wilfrid Legris est actuellement en visite chez elle, sa belle-soeur Mme George Lafortune de Winnipeg.

A l'hôpital récemment: Mme L. Ayotte, Mme A. St-Pierre et M. A. Turcotte.

Nous avons appris avec un vif plaisir le grand succès de M. Bernard Turgeon lors des concours "Singing Stars of Tomorrow". Nous lui souhaitons un grand succès aussi dans ses études futures en Italie.

THERIEN

M. et Mme Olli Johnson ainsi que Mme Bill Johnson et ses trois enfants, de Rochefort Bridge ont passé quelques jours en visite chez M. Guerrier.

Jeudi dernier, M. Henri Masse a été transporté d'urgence à l'hôpital où il a subi une sérieuse intervention chirurgicale. Son état est satisfaisant pour le moment.

Mme Murille Chartrand est aussi hospitalisée. A nos chers malades, nous souhaitons une heureuse convalescence et un joyeux jour de Pâques à Thérien.

* * *

Le 31mars, le Trio d'Action Catholique Lorraine Chartrand, Geneviève Gonneville et Lorraine Bélanger et deux du Trio des garçons Edmond Bélanger et Joffre Plaquin se rendaient à Mallaig rencontrer les responsables régionaux afin d'organiser la Grande Campagne Etudiante qui aura lieu à la fin d'avril. Merci à M. Robert Chartrand qui a eu la bienveillance de conduire nos jeunes à cette importante réunion.

Le lendemain, 1er avril, Soeur Hermann-de-Marie, Assistante diocésaine d'Action Catholique rencontrait les professeurs dans le but de leur aider à mettre en branle cette Grande Campagne Etudiante.

* * *

Dimanche soir a, été donnée à la salle paroissiale, une intéressante vue sur le Yukon. On nous fit voir le travail héroique que font nos missionnaires dans ce coin de terre, et dans ces régions lointaines.

* * *

N'oubliez pas de vous rendre à la salle paroissiale le dimanche de Pâques au soir à 8 heures.

Grande partie de cartes et bingo. — Jeux et amusements pour les jeunes. Surtout soyez là quand les magnifiques prix de la rafle serant donnés. Achetez vos billets cette semaine.

Hôpital Général

Thé

Organisé par l'Amicale

Un thé, organisé par l'Amicale des infirmières de l'Hôpital Général sera servi entre 2 et 5h. mercredi, le 13 avril, dans le salon de réception des étudiantes garde-malades.

Les visiteurs seront reçus par Madame A. C. Hergott, présidente de l'Amicale, assisté de Madame M. Briggs, présidente du Comité social.

Serviront le thé: Mesdames M. Mooney, E. Foy, M. Sereda, M. Devieg et Mesdemoiselles Rita Ball et Victoria Protti.

Mesdames M. Briggs et E. Baron sont chargées de l'organisation de ce Thé.

PARESSEUX

Un jeune homme frais et plein de vigueur, demanda un jour l'aumône à Marivaux. "Pourquoi, en te portant si bien, ne travailles-tu pas? — Hélas! Monsieur, c'est que je suis si paresseux! — Tiens, voilà six francs pour ta franchise."

Alliance Française

Les membres de l'Alliance Française et leurs amis sont cordialement invités à assister à la Danse qui se tiendra lundi, le 11 avril, à 8h.30, à l'Auditorium du Temple Maçonique sur la 100e avenue.

BEAUMONT

M. Léopold Dansereau a acheté une autre terre tout prêt de sa section pas loin du village, une terre de M. Albini Bérubé qui lui restait encore. M. Bérubé a vendu pour cause de santé; M. Dansereau n'a jamais eu peur de l'ouvrage, il est toujours là à temps avec ses deux tracteurs. Bravo! M. Dansereau, vous êtes un de ceux qui aiment tant la terre.

Mme Léopold Dansereau est à l'hôpital pour traitements médicaux: pneumonie dit-on; elle prend du mieux mais il va lui falloir rester encore quelques jours à l'hôpital pour se rétablir complètement.

On commence déjà à penser aux plantes de jardin: couches chaudes, tomates, choux, fleurs, etc... Avant longtemps il va falloir aller au jardin pour une autre semence avec la confiance que tout poussera bien avec l'aide de Dieu.

Pâques nous arrive à grands pas, préparons-nous à cette grande et glorieuse fête; pensons à la Résurrection de Notre Sauveur. Pécheurs ne restez pas en arrière, venez Il nous attend les bras ouverts.

Dimanche soir nous avons eu une représentation cinématographique sur Jérusalem et autres places.

M. et Mme Joseph Bérubé, (Eveline Demers) sont encore les heureux parents d'une petite fille du nom de Marie-Ange-Germaine. Parrain et marraine: M. et Mme André Fontaine.

Le soleil et le vent sèchent les chemins vite, presque plus de neige ... en plein printemps.

EGG LAKE

Mme Armand Lebeuf a reçu la nouvelle de la mort de sa soeur, Mme Raoul Gauthier, de St-Henri de Mascouche, P.Q. M. et Mme Gauthier sont bien connus des gens de Egg Lake. Ils ont résidé ici plusieurs années avant de retourner dans l'est, il y a 20 ans. Nos sympathies à la famille.

Les fermiers commencent à revenir des chantiers et de la pêche, où ils sont allés durant l'hiver pour suppléer à la pauvre récolte que nous avons eue l'année dernière.

M. H. M. Olson et son fils Robert sont revenus de la pêche, dimanche le 27, ils eurent la visite de leur fille Mae, (Mme J.-P. Collins) d'Edmonton, avec ses 2 enfants. Elle doit partir pour le Texas bientôt. Elle vint en auto avec sa soeur et son beau-frère Loris Koch.

M. Olson eut aussi la visite de son cousin J. Hops, de Meanook.

Fernand Amiot, qui travailla tout l'hiver aux mines de charbon de Foothills est revenu chez ses parents pour quelques jours. Il est maintenant parti pour Calgary, où il suivra un cours à la Provincial Institute of Technology.

La belle température de ces derniers jours nous fait espérer voir arriver le déjà à penser à nos jardins. On voit des plants de tomates, céleri, fleurs, etc., dans les fenêtres, qui commencent à lever. Espérons que la température sera plus favorable cette année.

En amour, celui qui est guéri le premier est toujours le mieux guéri.



SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour allonges à l'hôpital Deer-Lodge, Winnipeg (Man.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.), de l'architecte régional, 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.) et de l'architecte régional, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 mars 1955.

De passage à Edmonton

Ces derniers jours M. et Mme A.-E. Simon, 11913-91e rue, avait le plaisir de recevoir leur petite fille, Mademoiselle G. Foisy, membre du Corps féminin de l'Aviation Royale Canadienne. Mademoiselle Foisy rendait également visite à son arrière grand-père, M. F.-X. Lapierre qui célébrait ses 98 ans, le 23 mars dernier; à sa tante Angèle, ainsi qu'à ses oncles et tantes Messieurs et Mesdames R. Chester, E. McCullough et G.-A. Simon. Elle est repartie en avion, pour Ottawa, où elle est stationnée.

Avant de venir à Edmonton, Mlle Foisy avait passé deux semaines chez ses parents, à Lone Butts, C.B.

C'ETAIT HIER

Une dame venait de perdre son mari. Un monsieur qui alla la voir la trouva jouant de la harpe, et lui dit avec surprise:

—Eh! mon Dieu! je m'attendais à vous trouver dans la désolation.

—Ah! dit-elle d'un ton pathétique, c'est hier qu'il fallait me voir.

Candamnation des Catholiques progressistes

Londres (CCC) — Dans une lettre pastorale, S. Exc. Mgr John A. Murphy, évêque de Shrewsbury, condamne vigoureusement la position des "catholiques progressistes".

La tendance à mépriser l'Autorité ecclésiastique se remarque surtout dans certaines questions morales très importantes. Le message cite, comme exemple, la position de certains catholiques face au contrôle des naissances. Un autre exemple est la négligence apportée par beaucoup de parents dans l'éducation religieuse de leurs enfants.

La statistique révèle que les Canadiens ont dépensé presque autant de leur revenu pour des automobiles, des pneux et de la gasoline (22 pour cent) qu'ils ont affecté à l'achat de vivres (24 pour cent).

THE COMRIE SEWING MACHINE CO.

ANNONCE AVEC FIERTE L'OUVERTURE D'UNE NOUVELLE

ECOLE de COUTURE 'PFAFF'

10154 - 103 rue **Tél. 43095**



Vue générale de la nouvelle salle de couture "Pfaff", ouverte la semaine dernière par Comrie Sewing Machine Co. Des cours gratuits de couture y seront donnés à toutes les personnes qui achèteront une machine à coudre "Pfaff".

L'Ouverture Officielle

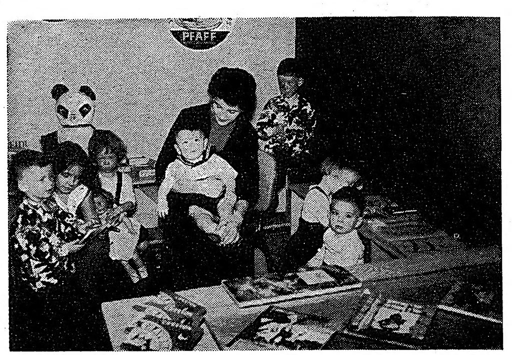
a eu lieu les 1er et 2 avril derniers

Les classes ont lieu tous les jours de la semaine, le matin, l'après-midi et le soir! Venez voir de vos propres yeux les facilités modernes de notre nouvelle école... et discutez de vos problèmes de couture avec nos institutrices.

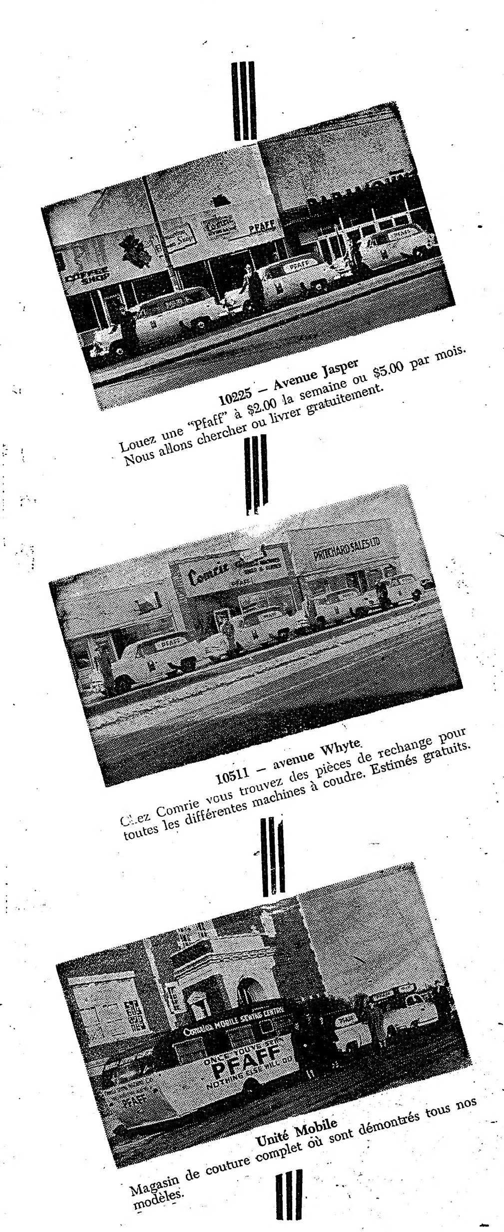


Mme Irene McLeod, en charge de la nouvelle école de couture ouverte la semaine dernière par Comrie Sewing Machine Co. à 10154 - 103e rue.

Voici votre chance d'assister à la seule école de son genre en Amérique du Nord... Classes de couture sous la surveillance d'experts en se servant de la fabuleuse machine PFAFF. Que vous vous servez ou non de la machine PFAFF vous pouvez prendre ce cours. Ces classes sont gratuites pour toutes personne achetant une machine PFAFF.



Voici notre pouponnière où les jeunes mamans peuvent confier les enfants entre les mains d'une personne parfaitement qualifiée.



10225 — Avenue Jasper
Louez une "Pfaff" à $2.00 la semaine ou $5.00 par mois. Nous allons chercher ou livrer gratuitement.

10511 — avenue Whyte.
Chez Comrie vous trouvez des pièces de rechange pour toutes les différentes machines à coudre. Estimés gratuits.

Unité Mobile
Magasin de couture complet où sont démontrés tous nos modèles.

PFAFF

La merveilleuse PFAFF

Enfilage d'aiguille à même la machine.

- Bobinage automatique.
- Réglage tension de fils.
- Lumière à même.
- Couture arrière.
- Dessus démontable — facile à huiler et ajuster.

Qui a jamais entendu parler d'une machine à coudre avec toutes les nouveautés de la "Pfaff"? Voici votre chance de moderniser votre couture! La nouvelle Pfaff est si moderne — mettez tout simplement le courant et l'aiguille s'enfile d'elle-même!
Venez essayer la "Pfaff"! Fameuse pour sa qualité depuis 1862... plus moderne que jamais — à un prix plus modique que jamais!
Termes faciles — Echange généreux

La seule machine au monde qui est complètement automatique.

La nouvelle PFAFF, modèle 230, est la seule machine à coudre au monde qui soit complètement automatique. Vous pouvez faire 1,100 points automatiquement

sans disque ou attachement.

Téléphonez
36145
ou 44598
pour une démonstration.

COMRIE SEWING MACHINE CO.

Magasin de Edmonton-Sud, 10511 - 82 avenue **Tél. 36145**
Magasin de Edmonton-Nord, 10225 - ave Jasper **Tél. 44598**

Surveillez l'ouverture de notre nouveau magasin
Au Centre d'Achat "Shoppers Park", Westmount, Edmonton, Alta.

AUTRES SUCCURSALES à CALGARY et à LETHBRIDGE

chfa

Club de la Radio

M. Joseph Ruel, Girouxville, Alta.
M. H. Charbonneau, Beaumont, Alta.
M. Rémi Deslauriers, Legal, Alta.
M. et Mme François Landry, Vimy, Alta.
Mlle Jeanne Paradis, Chauvin, Alta.
M. Paul Casez, 296A ave de l'hôtel Dieu, Sorel, P.Q.
Mme Henri Gauthier, Yellownife, N.W.T.
M. et Mme Wilbrod Chainé, St-Paul, Alta.
Mme Virginia Henry, 11701-124 rue.
Mme Louise Charbonneau, McLennan.
M. André Dechêne, 9741-110e rue, Edm.
M. Rosaire Robert, 9909-112e rue, Edmonton.
M. Joseph Tessier, 10134-116e rue, Edmonton.
M. Henri Champagne, 13923-108e avenue.
M. Georges Lavoie, Legal, Alta.
M. Lucien Bédard, 9916-112e rue, Edmonton.
M. Omer Parement, Morinville.
M. L. Brien, Girouxville,
Mme Maria Nault, 12115-109A ave, Edmonton.
Mme Omer Croteau, Wainwright, Alberta.
M. Raoul Fortin, 2155-53 W St. Vancouver.
M. Robert Croteau 10248-124 rue Edmonton.
M. W.-A. Thivierge, 10429-143e rue.
A.C.F.A. Cercle local, St-Paul, a/s Mme C. Drouin Sec.
M. Grégoire Lacroix, McLennan, Bte 126.
M. Louis Belland, 10022-110e rue.
M. André Belland, 10022-110e rue.
Famille Achille Létourneau, Shoal Creek, Alta.
M. Irénée Turcotte, 11218-100 ave.

Comrie inaugure son Ecole de couture

Avec sa pouponnière, elle est le seule du genre en Amérique.

Une école unique en son genre vient d'ouvrir ses portes à Edmonton, ces jours derniers. Il s'agit d'une école de couture où les mamans n'ont plus à s'inquiéter pour leurs petits durant les classes. Elles les amènent avec elles, et une gardienne, Mlle Darlene Kube s'en charge. Une pouponnière, joliment décorée et fournie, avec parcs à jouer, petits lits(pupitres et bancs, ardoises, craies, livres à colorier et jouets, est à la disposition des bébés et des enfants d'âge pré-scolaire, durant les heures où les mamans suivent des cours de coutures. Cette école, organisée par la Comrie Sewing Machine Co., est sous la surveillance de Mme Irene McLeod, et deux institutrices très compétantes, Mmes Denise Ozirney et Janet Gardner.

La salle de classes est moderne, attrayante et spacieuse... Les cours de couture durent 6 semaines, dont une leçon de 2.30 heures par semaine, et sont donnés, l'avant-midi, l'après-midi et le soir. Les élèves peuvent commencer leur cour n'importe quand, et une attention particulière est portée aux dames qui demeurent en dehors de la ville et qui ne peuvent pas suivre les leçons régulièrement. Le prix des cours est très raisonnable, ce qui donne une chance à toutes de les suivre. Ce sont les mêmes cours qui sont donnés à Lethbridge et à Calgary. L'élève apprend à confectionner des vêtements et à se servir de la machine à coudre pour tout. Plus tard, des cours pour la confection de draperies, literies et housses, etc... seront aussi donnés. Un autre grand service est offert par cette école, aux organisations paroissiales, bazars et autres... suggestions, et aide.

L'idée de la pouponnière est venue du fait que plusieurs dames intéressées aux cours de couture, ne pouvaient pas les suivre parce qu'elles n'avaient pas de gardienne... donc, l'école a décidé de leur fournir la gardienne.

C'est la seule école de couture en Amérique avec pouponnière.

Deux Yougoslaves disent ce qu'ils pensent

Francfort-sur-le-Main (CCCc — Karl Kerber, correspondant à Belgrade du journal allemand "Frankfurter Allgemeinen Zeitung", a révélé dans un récent article que le passage le plus frappant de l'entrevue accordée par Djilas aux correspondants étrangers n'a pas été imprimé. Tous les journaux de l'extérieur, y compris le "New-York Time", ont omis la phrase de Djilas où il déclarait: "En Yougoslavie, à l'heure actuelle, deux personnes seulement disent ce qu'elles pensent: le cardinal Stepinac et moi-même."

En 1946, S. Em. le cardinal Stepinac a été condamné à 16 ans de prison par un tribunal communiste.

Erection d'une croix sur la plus haute montagne

Angara, Açores (CCC) — On va procéder à l'érection d'une croix lumineuse sur la Constantineira, la plus haute montagne des Açores. Cette croix monumentale sera élevée en action de grâces pour l'heureux achèvement des travaux hydro-électriques de l'ile de Terceira.

De nuit, elle sera illuminée. C'est sur l'initiative de la direction des travaux que ce monument sera érigé, symbole de la technique au service du bien commun, et en esprit de foi et le charité chrétiennes.

Pratique religieuse en dépit de la persécution

Bonn, Allemagne (CCC) — Plus de 90 p. 100 des enfants catholiques, en Hongrie communiste, font encore leur première communion et un pourcentage égal de bébés sont encore baptisés à l'église.

Environ 30 p. 100 des enfants de la ville et 75 p. 100 des enfants de la campagne reçoivent l'instruction religieuse à le demande de deurs parents. Malgré la sévérité des mesures de répression, l'assistance à la messe est considérable, même s'il s'y trouve des femmes. Seulement 10 p. 100 des hongrois appartiennent au parti comduniste.

Le plus vaste hôtel du Commonwealth britannique est le Royal York de 1,200 chambres à Toronto qui est la propriété du Pacific Canadien et compte 25 ans d'existence.

Le Pape reçoit des journalistes

Il leur demande d'être fidèles à la vérité.

Cité du Vatican (CCC) — Le Pape a reçu en audience, le 19 mars, plus de 30 journalistes — directeurs, rédacteurs et commentateurs — représentant quelque 250 journaux des Etats-Unis, qui font un voyage d'information en Europe et au Moyen-Orient.

Dans sa brève allocution, le Saint-Père a déclaré: "Le président de votre groupe (M. Marcel Duriaux), en sollicitant cette audience, a utilisé un argument devant lequel Nous avons dû capituler en dépit de circonstances extraordinaires. Il s'est dit assuré qu'une bénédiction serait "une aide puissante dans l'accomplissement de notre difficile tâche". En effet, ce n'est pas une tâche facile que celle de trouver la Vérité et d'être intrépidement fidèle à la Vérité dans tout ce que vous écrivez et dites; mais cela constitue un précieux service aussi bien qu'un impérieux devoir à l'égard des milliers ou millions de personnes qui vont être influencées par vos écrits. La Vérité éternelle et l'Eternelle Justice doivent être votre force et votre moniteur.

"Avec une fervente prière pour le succès dans votre profession, Nous succès dans votre profession. Nous sommes heureux d'être capable d'appeler sur vous et sur ceux qui vous sont chers la Bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit."

Les salaires sont le plus important item du coût de production des textiles canadiens.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Examens de catéchisme:

Longtemps nous avions pensé à nous préparer pour les examens, et enfin, ce jour-là vint, et tellement vite qu'on le vit à peine passer. Il fut, pour plusieurs, quelque chose d'assez facile. Surtout la première partie; nous avions tous hâte d'avoir nos marques, afin de nous rendre compte si nous sommes aussi "bons" que nous le croyons. Nous aurons eu nos points le 4 avril tout probablement, alors que les notes seront envoyées à Edmonton. Serons-nous capables de dire que le catéchisme est notre sujet réflétant le plus notre succès scolaire?

Verbes:

Mardi, le 29 mars, les élèves du grade 10 rencontrèrent les élèves du grade 11 dans une joute de verbes français. Six joueurs sur chaque équipe se montrèrent tenaces. Le groupe du grade 11 remporta la palme de la victoire sur les élèves du grade moins élevé au compte de 6-5: seulement un point d'avance, comme il n'y a qu'une année qui sépare les grades.

Ensuite, les premiers vainqueurs allèrent rencontrer les 6 du grade 12. Cette fois-ci, l'équipe du grade 11 remporta une plus belle victoire encore: 17-11! Nos félicitations aux gagnants. C'est une preuve que vous savez mieux que les autres vos verbes français. Quand verrons-nous maintenant une joute entre les élèves du grade 9 et ceux du grade 11??

Relève albertaine:

Mardi dernier, tous les membres de la Relève albertaine de Falher se réunissaient dans la classe du grade 11 pour donner leurs rapports. Nous nous sommes aperçus que tous s'étaient intéressés à l'étude de "La Survivance", notre journal canadien-français. Mardi, le 5 avril, ce programme sera terminé. Nous souhaitons qu'il a été une aide pour tous ceux qui ont partivipé à l'ouvrage. Ceux-ci ont prouvé qu'ils avaient un véritable esprit de collaboration.

Dimanche le 3 avril, nous aurons eu un petit congrès pour discuter des problèmes étudiants et pour répondre à plusieurs questions que notre aumônier local, le P. Bugeaud a préparées.

'Quand on conspire":

Il n'y a pas très longtemps, nos trois acteurs évoluaient devant les étudiants du collège. Nous avons remarqué qu'ils ont accompli beaucoup de travail, ce pour quoi nous voulons les féliciter.

Sur un théâtre rudimentaire, qui aurait pu faire rire n'importe qui, on ne pouvait s'attendre qu'à une comédie. En effet, les pleurs et les gémissements d'Ivanoff (Paul Belley) nous ont fait constateur la valeur théâtrale de notre jeune artiste du grade 9.

Lorsque nos acteurs iront jouer ailleurs, nous sommes certains que la coopération des parents et des autres personnes ne manquera pas de se faire connaître.

Vacances de Pâques:

Bientôt, soit dans quelques jours, nous serons rendus à Pâques! Tous les élèves, jouiront de leurs vacances. Il ne nous restera ensuite que quelques mois de classe! Le temps a certainement des ailes!

'Radio-Notre-Dame":

Nous avons eu notre programme à CKYL; c'était notre deuxième d'une série de cinq. Notre dernier programme du mardi, 5 avril, comprenant une partie préparée par la Relève albertaine. Un service de nouvelles informait les gens sur nos principales activités étudiantes des dernières semaines.

Enfin, les Scouts de la 2e Falher, troupe Notre-Dame donnaient quelques numéros de chant et de rapports sur leurs activités scoutes.

Nous serons heureux de recevoir vos lettres de commentaires sur nos programmes enregistrés ici à notre Studio Notre-Dame.

Normand Fontaine, gr. 10

Le Canada possède quelque 2,200 réserves indiennes.

La Cabane à Sucre 1955 n'a qu'un mot d'ordre
"Que tout le monde s'amuse à sa guise"

(Voir en page 5)

Nouvelles de l'Ecole Saint-Paul

Une grande fête française:

Le 13 mars, dans le vaste gymnase du Pavillon du Rosaire, avait lieu un grand ralliement des étudiants canadiens-français des grades 4 à 12. C'était la parade annuelle des diplômes et des certificats de Catéchisme et de français, gagnés aux examens de l'A.E.B.A. de juin 1954.

Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., ce grand ami des jeunes, a bien voulu présider cette fête. Il était accompagné de notre dévoué M. le Curé, de M. le Maire, de MM. les membres de la Commission scolaire, des officiers de notre A.C.F.A., de St-Paul, et d'un grand concours de parents et d'amis.

Voici notre programme:

Chant de la Relève et "C'est la belle Françoise": deux chants exécutés par la chorale des filles des grades 9 à 12. Saynète de vocation, présentée par un groupe de filles du grade 6. La chorale Notre-Dame chanta. FILS DE LA LUTTE.

Vint ensuite la longue distribution de 210 diplômes et certificats de Français et de 220 certificats de Religion. Voici la liste de ceux qui ont mérité des prix:

Prix provincial: grade 11, Léa Boutin; Grade 12: Alice Côté et Germaine Joly; Grade 11: Léa Boutin et Louise Lambert; Grade X: Claudette Desmarais, Sylvia Lambert et Rita Comeau; grade 9: Lucille Boutin, Yolande Tremblay; Grade 8: Yolande Meunier, Roger Poulin; Grade 7: Julienne Prenevost, Gilles Desmarais; Grade 6: Jeannette Chamberland, Normand Laberge; Grade 5: Marielle Blanchette, Thérèse Dudok; Grade 4: Viateur Poulin, Denise Robinson.

En plus des prix décernés par M. Maurice Lavallée au nom des Concours Français, tous ces élèves ont reçu chacun une bourse de l'A.C.F.A. de Saint-Paul.

Les prix de religion:

Grade 12: Alice Côté, Germaine Joly; Grade 11: Louise Lambert, Léa Boutin, Germaine Dubrûle, Germaine Poitras; Grade 10: Mariette Gamache, Claudette Desmarais; Grade 9: Lucille Boutin, Yolande Tremblay; Grade 8: Pauline Boisvert, Yolande Meunier; Grade 7: Lorraine Lefebvre, L. Leroux; Grade 6: Roger Poulin, Jeannette Chamberland; Grade 5: Dolorès Poulin, Marcel Charron; Grade 4: R. Bisson, P. Pronovost, J. Massé; Grade 3: Jean-Marie Drolet, Juliette Généreux.

Les prix de Religion ont été offerts par Son Excellence et par M. le Curé: ce furent des abonnements à des revues catholiques. MM. les Commissaires donnèrent des chapelets et des médaillons bleus de Notre-Dame.

Tous les élèves reçurent avec reconnaissance et joie ces prix si précieux et redisent à leurs généreux bienfaiteurs leur plus sincère merci.

Cours de Secourisme:

Chaque semaine, le vendredi soir, M. le Dr Trottier donne des cours de l'Ambulance St-Jean, cours de secourisme. Une première série est suivie par les jeunes Scouts et Guides de la paroisse St-Paul, très intéressés d'acquérir des connaissances utiles et précieuses tout en complétant leur programme de Scoutisme. La deuxième série des cours, qui suit immédiatement la première, s'adresse aux Adultes. Et les parents se sont inscrits nombreux afin de profiter de cette aubaine éducationnelle: des cours de Secourisme.

Campagne de la Bonne Presse:

Le mois de février nous a apporté l'organisation d'une campagne très importante, celle de la Bonne Presse. Un programme de discussions sur différents aspects de la Presse fut élaboré et réalisé dans les grades supérieurs. Dans les grades élémentaires on a dessiné des affiches dont le but était de graver dans les jeunes mémoires certaines sentences dynamiques qui les guideront dans le choix de leurs lectures.

Le 2 mars, M. Romain Leclair rencontrait l'exécutif de notre Conseil étudiant, pour leur exposer son projet d'abonnements à de bonnes revues. Les représentants de chaque classe sont des capitaines d'équipes qui voient à stimuler leurs camarades à visiter tous les foyers, afin de leur offrir un service inappréciable, celui de la bonne lecture dans toutes nos maisons. Dans l'après-midi, avait lieu une réunion de tout le Conseil Etudiant. Le président, Germain Joly, résuma brièvement les buts de notre Campagne, puis il invita les représentants des différents grades à présenter un rapport sur les réalisations faites dans leur grade respectif. Louise Lambert, Claudette Desmarais, Yvette Roy et Jean-Claude Langlois nous lurent des comptes-rendus très intéressants. Ils furent invités à lire ces rapports, le soir, à une réunion des Parents et Maîtres.

Malgré la mauvaise température, Plusieurs parents se rendirent à la réunion du soir, présidée par M. le Dr Mandin, président de l'Association des Parents et Maîtres. M. Romain Leclair fut le conférencier invité à cette réunion. Il fit voir les avantages culturels et moraux de la Campagne lancée par les étudiants, ainsi que l'opportunité pour les parents de choisir des revues qui répondent à leur idéal et à leurs besoins, revues qui figurent sur la liste que les étudiants leur présenteront lors de leurs visites à leur domicile.

Une intéressante exposition de journaux et de revues catholiques attira les parents, qui purent apporter dans leur foyer quelques exemplaires des Annales de Ste-Anne, du Messager Canadien du Sacré-Coeur, des Annales de Notre-Dame du Cap, du Devoir, de l'Action Catholique, du journal Ensign... car l'Ecole avait reçu de ces différentes adresses un grand nombre de revues et de journaux pour fin de distribution.

Distribution des prix et des certificats de Religion aux étudiants de langue anglaise:

Dimanche, le 27 mars, Son Exc. Mgr Lussier, dans sa grande bienveillance pour les jeunes et pour leurs Parents, présidait cette nouvelle distribution de certificats et de prix de Religion, décernés aux étudiants catholiques de langue anglaise de l'école St-Paul. Près de 150 parents ont tenu à venir encourager leurs enfants dans cette étude, la plus importante de toutes.

Le programme: Un chant par tous les élèves des grades 3 à 8, suivi d'une récitation chorale: Mains du Prêtre, par les garçons.

André Beauregard était revêtu des ornements sacerdotaux.

Après la distribution des certificats et des prix, Son Excellence offrit des félicitations aux Etudiants et à leurs parents, car les succès scolaires des jeunes exigent une étroite collaboration des Parents aux efforts des enfants et de leurs professeurs. Il nous fit voir l'importance du savoir religieux pour assurer le succès temporel, mais surtout éternel, des jeunes comme des moins jeunes. Il encourageait tout le monde à suivre assidument les exercices de la retraite.

Les prix de Religion avaient été offerts par Son Excellence et par M. le Curé: des abonnements à des revues catholiques, qui viendront chaque mois apporter dans les foyers un message spirituel chrétien. MM. les Commissaires ont aussi offerts des chapelets et des médaillons bleus de la Médaille miraculeuse.

La retraite paroissiale:

La Semaine Sainte, ce fut pour les adultes et pour les étudiants des grades 7 à 12 en particulier, la retraite paroissiale annuelle. Elle a été suivie avec beaucoup de ferveur et de ponctualité par un grand nombre. La retraite, on nous l'a dit, c'est le bon Dieu qui passe dans la paroisse avec ses grâces de miséricorde. Le bon Dieu a bien voulu passer aussi à notre école. Vendredi soir, nous avons eu une messe dialoguée, présidée par Son Excellence. Tous les coeurs se sont unis dans une grande prière, la prière de Jésus qui s'offre en victime pour nos péchés pendant le saint Sacrifice de la Messe.

Le dimanche des Rameaux, ce fut la clôture de notre retraite. Après les splendides cérémonies de la messe pontificale, chantée par Son Excellence, nous avons eu dans l'après-midi l'office spécial qui termina cette grande semaine de réflexions et de prières.

LEGAL

Les membres de l'exécutif du C.Y.O. sont très reconnaissant aux jeunes qui sont venus en grande nombres dimanche dernier à la communion générale et déjeuner, ils sont aussi reconnaissants aux dames qui ont prêté leur précieux secours à préparer et servir ce délicieux déjeuner. Un bon nombre de jeunes se sont enrôlés dans le club déjà et nous espérons que sur l'invitation de leur curé et chapelain qu'ils se rendront responsables du bien-être spirituel et social de leur milieu.

Les membres du Conseil des Chevaliers ont aussi tenu leur communion générale dimanche dernier et ont fait appel à leurs membres pour l'adoration de la nuit de Jeudi Saint.

Les membres du Club des Jeunes mariés ont répété à la salle paroissiale de Vimy lundi dernier et remercient très sincèrement les amis de Vimy, de leur généreux support. Il y a eu aussi mercredi dernier réunion générale des membres du Club à la salle de l'école.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, Marie-Hélène-Juliette Boisvert, fille nouveau-née de M. et Mme Cléophas Boisvert. Nos félicitations aux heureux parents.

Une deuxième réunion du comité provisoire de l'A.C.F.A. s'est tenue au presbytère lundi dernier. On espère pouvoir enrôler un certain nombre des nôtres dans les rangs des Amis de l'A.C.F.A.

Nous profitons de cette dernière chronique avant Pâques pour souhaiter à tous nos amis et bienfaiteurs un très Joyeux Pâques.

DONNELLY

Depuis plusieurs jours, Mme Sylvio Benoit, institutrice du grade 4 est retenue chez elle par la maladie. Elle est remplacée à l'école par Mme Gérard Maisonneuve.

M. et Mme J.-B. Béland ont pris le train pour Edmonton au cours de la semaine dernière.

Les chantiers sont maintenant fermés, depuis l'arrivée du printemps qui, semble-t-il est un peu tôt.

Naissance

Né à M. et Mme Lévis Cloutier, un garçon.

Réponse

La maîtresse d'école — Pourrais-tu me dire pourquoi le déluge a été si terrible sur la terre?

Le petit gars — Oui, madame: c'est parce que les parapluies n'étaient pas encore inventés.

Son métier

—Quel est votre métier?

—Je... je suis...

—Voyons, remettez-vous... vous rougissez...

—Oh! non monsieur, au contraire, je blanchis... je suis blanchisseuse.



M. Gordon Comrie, président de "Comrie Sewing Machine Co.", qui vient d'ouvrir une salle moderne de couture "Pfaff" à 10154 - 103e rue, Edmonton. Félicitations à M. Comrie.

M. M. Bertrand, comptable de "Comrie Sewing Machine Co.", depuis la fondation de cette compagnie il y a déjà 9 ans. M. Bertrand est aussi depuis plusieurs années le comptable attitré de "La Survivance".

La Société d'Etablissement Rural de la Rivière-la-Paix.

Pourquoi la SER de la Rivière-la-Paix préconise-t-elle une méthode nouvelle dans l'établissement rural? Autrefois, nos courageux missionnaires colonisateurs parcouraient le pays et même les Etats-Unis, ils y donnaient des conférences sur l'établissement rural, la colonisation comme on disait, et ils nous amenaient des familles. N'est-ce pas ainsi que nos belles régions d'Edmonton, de St-Paul et de Rivière-la-Paix se sont ouvertes au progrès et à la civilisation? Aujourd'hui, on prétend que cette méthode est périmée et désuète, est-ce donc si vrai?

Il y a certainement quelque chose de changé depuis une cinquantaine d'années dans le domaine de la colonisation. C'est ainsi qu'en 1910 un compatriote qui partait du Québec ou même des centres manufacturiers de la nouvelle-Angleterre quittait alors un pays en majorité agricole, c'était un homme qui vivait encore de la pensée rurale, il était un enfant de la terre qui avait connu les sacrifices de la vie de l'agriculteur, mais aussi les bienfaits de toutes sortes qu'assure la vie à la campagne. S'il l'avait quittée, c'était à cause d'un manque de prévoyance de la part de nos dirigeants de l'époque bien plus que par dégoût et par mépris. L'atmosphère au début du siècle était rurale, la majorité de nos compatriotes étaient des ruraux, l'économie canadienne reposait en grande partie sur l'agriculture.

Aujourd'hui, qui prétendra que la situation est la même? Les progrès matériels ont révolutionné toute la vie canadienne, les guerres ont tellement chambardé notre économie et notre société que notre pays est devenu en quelque décades le rival des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France en bien des domaines.

De rurale, la province de Québec où nous sommes la majorité, est devenue industrielle, nos compatriotes ont connu l'ère des gros salaires et d'un bien-être matériel qui n'a son pareil qu'aux Etats-Unis. La ville exerce maintenant une influence prépondérante sur la vie des nôtres, seuls les campagnards imbus d'une forte mystique de la terre et des principes de la sociologie chrétienne vont continuer à aimer la terre et à lui rester fidèles.

Grâce à Dieu, la province de Québec compte encore de ces familles foncièrement rurales et ce sont les seules qu'il nous importe d'amener dans l'Ouest en vue de l'établissement rural.

Un autre aspect de l'établissement rural qui ne nous permettra jamais de revenir au "Bon Vieux Temps", c'est qu'aujourd'hui on ne s'établit plus sur une terre avec $10.00 et puis du courage, il faut le nerfs de la guerre, l'argent. Il peut y avoir des exceptions, mais elles demeureront toujours des exceptions, jamais elles ne deviendront la règle générale. D'ailleurs, ce sont aux familles avec le capital requis que nous pouvons, en toute sûreté de conscience, conseiller un établissement dans l'Ouest.

Mentionner la famille, c'est également essentiel dans la méthode nouvelle de l'établissement rural. Pour qui a connu les jérémiades de la femme d'un nouvel arrivé quand elle s'ennuie, jérémiades qui démoralisent le mari et toute la famille, il n'y a aucun doute que de déménager en groupe familial, un peu comme au temps d'Abraham, c'est encore la meilleure politique dans l'établissement rural. On prévient ainsi les démangeaisons de retour "Chez-Nous", nos moyens de transport modernes ont si tôt fait de nous ramener au point de départ.

Voici quelques aspects nouveaux dans l'établissement rural qui ont forcé les sociologues à reviser leur politique de colonisateur. D'ailleurs on ne parle plus de colonisation, mais on dit avec raison l'établissement rural.

GOURIN

M. Louis Ulliac a été à Edmonton par affaires.

Les personnes qui ont été en délégation à Edmonton la semaine dernière sont:

Le R.P. St-Arnault, de la paroisse St-Philippe, MM. François et Laurent Ulliac, Albert Ulliac, Joe Dakin et Léo Gaudet.

Mme André Ulliac est de retour de l'hôpital Ste-Catherine de Lac-la-Biche.

Mlle Lilliane Duperon est employée chez M. Joseph Duigon d'Atmore depuis 3 semaines, durant que Mme Joseph Duigon est à l'hôpital.

La maladie a été assez dure cette hiver chez M. Jean et M. François Ulliac.

Albert Ulliac et Daniel Bourassa ainsi que Alvey Gauthier ont eu la jaunisse et plusieurs autres ont eu la grippe.

A la partie de cartes qui a eu lieu à Plamondon, dimanche dernier, M. Edmond Ulliac a été le gagnant du 1er prix pour les hommes ainsi qu'un prix de bingo.

Le "caterpillar" de M. Mike Cocotello a renversé, il était chargé sur un camion, l'endroit de cette accident camion. L'accident s'est produit tout près de la demeure de M. F. Favennec, avec l'aide de MM. Armand et Edmond Ulliac, ils ont pu ramener la machine sur pied. Plusieurs douzaines d'oeufs furent brisés, en un mot une "omelette crue".

Patronne des employées de maison

Cité du Vatican. (CCC) — Sainte Zita, qui vient d'être proclamé patronne des domestiques, employées de maison, naquit à Monsegrati, en Toscane, en 1218, et mourut à Lucques le 27 avril 1272.

Alors qu'elle n'était âgée que de douze ans, elle servait la famille Fatinelli, de Lucques, où ele eut à supporter la dureté de ses maîtres et des autres domestiques. Par la suite, ayant gagné estime et confiance, elle reçut la direction de la maison. Tout de suite après sa mort, sa renommée de sainteté, confirmée par de nombreux miracles, suscita la vénération des fidèles.

Le culte de la sainte, autorisé d'abord par Mgr Paganello, évêque de Lucques, en 1278, fut confirmé par le Pape Innocent XII, le 5 septembre 1696. Il se répandit dans toute l'Italie, puis en Europe et en Amérique.

Le premier wagon-réfectoire mis en service au Canada le fut en 1867 par le Great Western Railroad, maintenant une partie des Chemins de fer nationaux.

Le Code...

(Suite de la page 1)

pel ou un juge de cette Cour l'autorisaient.

Quand le Code revint devant le Sénat, le printemps dernier, la Chambre haute radia l'amendement des Communes et rétablit sa première version. Et la question en est restée là.

Quelques détails

Un des points capitaux du nouveau code c'est la division des peines en groupes selon le maximum imposable: Peine de mort, emprisonnement perpétuel, emprisonnement de 14 ans, de 10 ans, de 5 ans et de 2 ans. Les crimes ou délits que sanctionnent ces peines sont classés d'après elles, c'est-à-dire selon leur gravité.

Les peines prévues par l'ancien code n'obéissaient à aucune logique apparente: Elles variaient pour chaque offense, sans effort pour grouper les crimes, selon leur gravité, d'après la peine à imposer.

Un autre grand changement, c'est qu'il n'y a plus de peine minimum fixée par la loi, sauf dans le cas de conduite d'auto en état d'ébriété et dans le cas de vol aux Postes.

Les condamnations sommaires, devant un juge seul, prévoient des peines de six mois de prison ou de $500 d'amende ou des deux à la fois.

Malgré tout le travail accompli jusqu'ici, la revision du code d'instruction criminelle n'est pas terminée.

La peine capitale

Une commission interparlementaire doit faire rapport, à cette session-ci, sur l'opportunité de modifier les articles relatifs à la peine capitale, aux châtiments corporels et aux loteries. Cette commission est présidée conjointement par l'hon. sénateur Hayden et le député Brown. Elle fut créée l'an dernier et maintenue en fonction cette année.

La grande question que se posent les 27 membres de cette commission, c'est de savoir s'il faut abolir ou retenir la peine de mort, et la peine du fouet, et s'il faut restreindre ou élargir les lois touchant les jeux de hasard.

Pendant ce temps-là, deux commissions royales, présidées par le juge en chef J. C. McRuer, de la Cour suprême de l'Ontario, étudient les articles du Code relatifs aux plaidoyers de la défense, dans les cas de démence ou de psychopathie sexuelle criminelle, pour déterminer si ces articles doivent être modifiés.